L'Etoile de Gravelbourg

"N'EXISTE QUE POUR SERVIR"

Vol. 13 — GRAVELBOURG, SASK. JEUDI, le 27 déc. 1934 — No. 52

NUMERO SOUVENIR

Sa Sainteté Pie XI

Le Pape des Missions

Le Pape de l'Action Catholique

Le Pape des Jeunes.

Paroles du Pape aux Cardinaux à l'occasion de Noël

"Nous souhaitons la Paix. Nous bénissons la paix. Mais, si dans l'avenir, certains peuples, pris de manie homicide, préparent la guerre, nous aurons une autre prière.

Cette prière sera: "Détruisez, o Seigneur, ceux qui désirent la guerre."

Mais nous préférons notre première prière. La Paix. La Paix. La Paix, répète avec énergie sa Sainteté en terminant.

À nos Lecteurs

Nous publions aujourd'hui à l'occasion du Nouvel An un numéro spécial de l'Etoile, édition française, à grand format, et que nous dédions respectueusement à tous nos lecteurs du diocèse de Gravelbourg. La matière nous a été préparée et présentée par M. l'abbé J. Branch, Directeur du "Blé qui Lève". Nous lui exprimons ici notre cordial remerciement.

La Rédaction.

A tous les Lecteurs de ce numéro spécial nous souhaitons une Bonne et Heureuse Année

Son Eminence le Cardinal R.-M. Villeneuve, Archevêque de Québec. 1er évêque de Gravelbourg, Fondateur du Séminaire Mazenod.

Respectueux hommage,
témoignage
de vive reconnaissance
d'un peuple
"qui se souvient".

"Pour moi, je le répète, j'ai mis en la Sainte et Immaculée Mère de Dieu toute ma confiance. C'est Elle qui écrasera la tête du serpent infernal au milieu de nous. C'est Elle qui protégera et soutiendra nos institutions que la gêne matérielle ébranle et menace de faire chanceler. C'est Elle qui réconfortera l'Evêque, le clergé, les communautés religieuses et les fidèles du diocèse dans les peines et les tribulations actuelles. C'est Elle, enfin, qui fera refleurir après l'orage nos paroisses et nos œuvres, bref, c'est Elle qui nous sauvera."

Mand. de Mgr J. M. R. Villeneuve, page 141.

Son Eminence

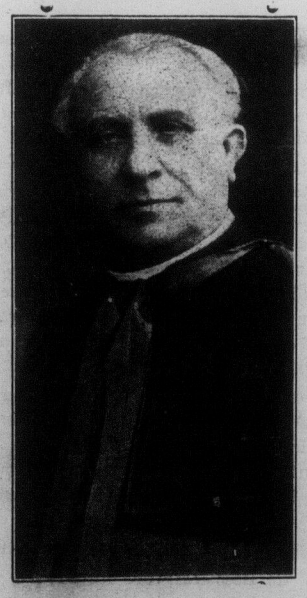
UNE OEUVRE D'ART DE MGR CHARLES MAILLARD P.D.

Le triomphe de l'artiste est d'ennoblir tout ce qu'il touche; c'est le cas de Monseigneur Maillard, P.D., curé de Gravelbourg. Rempli de zèle pour la beauté de la maison de Dieu, il accepta de peindre l'abside de la cathédrale de Régina.

Le sujet à représenter s'intitulait: la glorification de Marie; la surface à peindre présentait une demi-circonférence de 28 pieds de tour, haute de 25 pieds et terminée par un quart de cercle d'un rayon de 12 pieds; unie, elle était séparée en deux portions et percée de quatre fenêtres. L'artiste en tira le plus heureux parti pour son sujet: à l'aide de deux colonnes il se fit trois sections dans la partie inférieure et une quatrième dans la partie supérieure après avoir fermé les fenêtres.

La section supérieure est réservée à la Sainte Trinité. Notre-Seigneur, dont la croix glorieuse est soutenue par un groupe d'anges, la main appuyée sur le globe terrestre au point précis de la Saskatchewan, rappelle au Père Eternel le rôle de Marie dans l'œuvre de la Rédemption; le Saint-Esprit, sous la forme traditionelle de la colombe, rend témoignage aux mérites de Marie; Dieu le Père, en réponse, confie à deux angelots la

Monseigneur Charles Maillard, P.D.
curé de Gravelbourg



La dernière œuvre d'art de l'Artiste prêtre dans l'Ouest Canadien l'Apothéose de Marie, dans la cathédrale de Régina, Sask.

couronne du triomphe de Marie, formée des mystères glorieux, douloureux, glorieux de la Rédemption, symbolisés par trois couronnes de roses, blanches, jaunes et rouges.

Au-dessous, les panneaux du côté sont remplis d'anges qui prennant part au triomphe de Marie; leurs attitudes souples et variées peuvent se ramener à deux: le ravissement et l'ovation. Marie occupe le panneau central; elle garde dans cette grandiose mise en scène la place centrale qui lui assigne le sujet et c'est bien vers elle que convergent tous les moindres détails. Supportée par les anges, revêtue d'une tunique blanche et d'un manteau bleu, enveloppée de grandeur, les yeux tournés vers la Saint-Trinité, elle se dresse comme une vision de fraîcheur, d'extase et de majesté; sans contredit, elle le personnage très soigné, le mieux réussi, qui retient toute l'attention du spectateur. Des ombres habilement distribuées lui donnent un relief de vie et de mouvement au point qu'elle impose l'impression d'une ascension réelle vers la couronne que deux anges s'apprêtent à lui poser sur le front.

Cette scène, racontée avec toutes les ressources de couleurs harmonieusement combinées offre une œuvre touchante. Elle nous parle du sublime triomphe de la plus grande des mères, la Mère de Dieu, la mère des hommes; elle nous rappelle la protection spéciale que la Reine du Rosaire, touchée par les prières ardentes des fidèles, par la consécration que l'Archevêque lui fit de son diocèse, a bien voulu octroyer d'une manière sensible au diocèse de Régina dans les moments dificiles. Aussi l'inscription de la prédelle traduit très bien les sentiments du diocèse: Salve, Regina, Salve! Salve, spes nostra salve!

Elle donne un enrichissement de plus à la cathédrale. Là où il n'y avait que des lignes fantaisistes sans signification aucune, elle met une décoration harmonieuse qui fournit à l'autel un retable de haute valeur, à l'église son complément naturel: une vue sur le ciel, à la cathédrale et au diocèse, leur véritable attribution: c'est la cathédrale de Marie, c'est le diocèse de Marie!

Elle repose enfin sur l'enseignement théologique. Le spectateur peut y lire aisément toute la théologie mariale. Les chrétiens des siècles passés, ai-je lu quelque part, conservaient leur foi vive et robuste, parce que, chaque fois qu'ils allaient à l'église, ils y lisaient sur les murs, dans les vitraux et les ornementations les formules de leur sainte religion. Nos chrétiens d'aujourd'hui retireraient le même profit si les églises leur offraient les mêmes services. Un jour que je me trouvais à la cathédrale pour contempler une fois de plus les peintures dont je vous parle, une mère chrétienne, non loin de moi, expliquait à ses deux petits enfants les détails du tableau; j'écoutai par curiosité et je fus bien étonné d'entendre les remarques justes et substantielles de son commentaire; toute la théologie y passa.

Félicitations à Monseigneur Maillard qui nous a donné une œuvre débordante de vie, d'unité, de fraîcheur, de doctrine et d'harmonie; son premier geste nous fait désirer ardemment les autres peintures dont il doit orner la cathédrale de Régina. Félicitations à Monseigneur l'Archevêque qui exprime à Marie sa reconnaissance d'une manière aussi profitable: il glorifie la Reine du Rosaire, il enrichit sa cathédrale et il nourrit la foi de ses ouailles:—Le Patriote.

MINEUR

Régina, le 6 janvier 1934.

Son Excellence Mgr L. J. A. Melanson
Evêque de Gravelbourg

Note de confiance

EXTRAIT DE LA LETTRE CIRCULAIRE DE SON EXCELLENCE AU CLERGE DU DIOCESE, POUR LE NOUVEL AN

(Nous ne publions ici qu'une partie de cette lettre.)

. . . . . .

Bien chers Collaborateurs,

Gratias agimus tibi, Domine, pro omnibus beneficiis tuis.

Inquiétudes, soucis, labeurs, tels sont les trois mots qui semblent le mieux caractériser l'année qui disparaît. Il fallait s'y attendre, puisque nous traversons des temps d'épreuves de tous genres. Le meilleur moyen de nous en tirer selon l'esprit de notre état est de nous confier en Dieu. "In Domino confido" et attendre patiemment l'heure marquée par Lui pour mettre fin à nos nombreuses misères....

Ne soyons pas pessimistes cependant et sachons malgré tout, — évidence faite, — remercier le bon Dieu pour les nombreuses faveurs qu'il s'est plu à déverser sur nous et sur notre cher diocèse durant l'année qui s'en va.

En dépit des conditions économiques si précaires de l'heure présente, nos paroisses et nos missions tiennent ferme et continuent à fonctionner; nos Institutions religieuses, — grâce à l'esprit d'abnégation, de sacrifice poussé jusqu'à l'héroïsme de leurs directeurs et directrices, prolongent admirablement leur oeuvre de bienfaisante influence; notre Grand Séminaire compte, cette année, dix Séminaristes, sujets de choix, qui se préparent dans la prière et l'étude au ministère de demain; notre collège, avec ses 117 élèves, donne les meilleurs espoirs pour le recrutement de vocations ecclésiastiques et religieuses. Je ne saurais manquer l'occasion présente pour exprimer ici aux héroïques Pères Oblats de Marie Immaculée le témoignage de mon admiration émue et de ma reconnaissance sans borne. Il en est de même de nos couvents, hôpitaux, écoles où nos dévouées religieuses se donnent sans compter, dans la plus extrême pauvreté, à l'éducation de l'enfance et aux soins des malades et des malheureux.

Suite à la page 2

Ordination A Gravelbourg

SON EXCELLENCE MGR MELANSON ORDONNE UN PRETRE, LE R.P. PAUL PICHE, O.M.I., ET TROIS DIACRES: MM. LES ABBES ARTHUR MOQUIN, ADRIEN BISSON ET RENE BERUBE DANS SON EGLISE CATHEDRALE.

Le R.P. Paul Piché de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée a été ordonné Prêtre dimanche le 23 dans la cathédrale de Gravelbourg par Son Excellence Mgr Melanson. C'est le premier prêtre qui est né et qui a été baptisé dans la paroisse. Le nouveau Prêtre est le fils de M. et Mme Amédée Piché. Famille nombreuse, de pionniers de la paroisse, bien établie et dont les enfants sont pour la plupart aussi installés dans la paroisse. Elle compte une religieuse de Jésus-Marie, actuellement supérieure à St-Victor, Sask. Le nouveau prêtre est né le 14 septembre 1909 et fut baptisé par M. l'abbé A. Magnan alors curé de Gravelbourg et aujourd'hui curé de St-Victor. Le Père Piché a fait ses études au Collège Mathieu de Gravelbourg et il termine cette année ses études théologiques au Scolasticat de Lebret, Sask.

Des trois nouveaux Diacres ordonnés, M. Arthur Moquin est également un enfant de la paroisse, l'abbé Adrien Bisson, est originaire de Sanford, Me. E.U., et M. l'abbé René Bérubé de Ste-Anne-de-la-Pocatière; les deux premiers sont pour le diocèse de Gravelbourg et ce dernier pour l'archidiocèse de Québec.

La cérémonie eut lieu à l'heure de la grand'messe paroissiale, en présence d'une foule de parents et d'amis du nouveau Prêtre et d'un grand nombre de ses frères en religion, les Oblats. Les parents du nouveau Prêtre occupaient des sièges réservés dans le transept; le père et la mère prenaient place sur des prie-Dieu au centre près de la balustrade. On fit d'abord la grande procession autour de l'Eglise au chant du Veni Creator.

On remarquait parmi les Oblats le R.P. Magnan, supérieure provincial, le R.P. Lamontagne, sup. du Collège Mathieu et le RP. A. Beauchamp, Dir. du Grand Séminaire Mazenod; on remarquait aussi le digne M. l'abbé Magnan, l'ancien curé de Gravelbourg, qui a baptisé le nouveau Prêtre. Prenaient part à la procession les RR. PP. Oblats du Collège Mathieu M. M. les Prêtres de l'Evêché, les Séminaristes et les élèves du Jardin-de-l'Enfance.

La foule des fidèles assista recueillie à ces belles et augustes cérémonies. Le silence qui régnait au cours de la cérémonie disait plus que des paroles le religieux intérêt qu'elle portait aux rites sacrés et si significatifs accomplis par le Pontife.

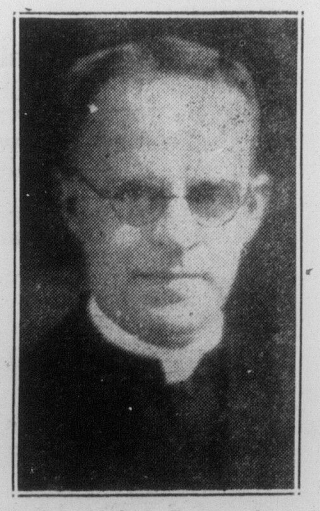
A l'Evangile, l'abbé J. Branch, pro-curé de la cathédrale, fit les annonces, puis au cours de son prône offrit au nom de la paroisse ses félicitations au nouveau Prêtre et aux Diacres. Il eut des paroles touchantes à l'adresse du nouveau Prêtre et de sa digne famille. Il souligna le fait que le sacerdoce est bien souvent comme la récompense d'un héritage de vertus et la bénédiction de Dieu à une famille chrétienne où fleurit le devoir. Les prêtres sont déjà dans le cœur des mères chrétiennes, et les mères à qui Dieu donne un prêtre reçoivent un honneur dû aux soins qu'elles ont mis à cultiver les germes de vocation religieuse et sacerdotale déposés dans le cœur des fils. Il invite la paroisse à se réjouir avec la famille de l'élu. Un prêtre est une bénédiction pour une famille, c'en est une aussi pour une paroisse qui est comme une famille agrandie.

Se tournant ensuite vers les RR. PP. Oblats de Marie Immaculée, M. l'abbé Branch les félicite également d'avoir cueilli cette fleur religieuse et sacerdotale dans la paroisse où depuis tant d'années ils se dévouent si généreusement pour préparer de dignes fils à l'Eglise et à la Patrie. N'est-ce pas à ce compte aussi pour la famille des Oblats une récompense des labeurs apostoliques accomplis dans la paroisse et le diocèse!

La messe terminée le nouveau Prêtre se rend à la balustrade pour bénir son père et sa mère ainsi que tous les membres de sa famille.

On entonna le Te Deum d'action de grâces, pendant que la procession se reforme autour de l'église pour regagner la sacristie où le nouveau Prêtre bénit les membres du clergé et les autres parents et amis.

Monseigneur Georges-Etienne Grandbois, P.A.



Vicaire Général de Gravelbourg, aujourd'hui à Québec. Souvenir de profonde gratitude.

PAGE DU COLLEGE MATHIEU

LE COLLEGE MATHIEU

Il fut fondé par S. Ex. Mgr Elzéar Mathieu, archevêque de Régina, en 1918, pour les Franco-Canadiens de la Saskatchewan. En même temps, il fondait à Régina même le "Collège Campion" pour les jeunes gens de langue anglaise de la province.

Dirigé d'abord par les prêtres séculiers, le Collège Mathieu fut confié aux Révérends Pères Oblats de Marie Immaculée, en 1920, et reçut l'affiliation a l'université d'Ottawa, en 1934.

"Comme tous nos élèves sont de langue française (il y en a quelques-uns de la langue anglaise et de langue allemande du diocèse,) il va de soi qu'une part prépondérante est faite au français. En raison cependant des conditions de l'ouest tout en gardant au français la place d'honneur qui lui revient, l'anglais est enseigné parallèlement au français d'une manière complète par des professeurs de langue anglaise. Les sciences et les mathématiques sont également enseignées en anglais avec cependant des explications en français au besoin. Dans les classes d'anglais, les élèves sont tenus parler l'anglais et toutes les explications leur sont données en cette langue. On y étudie la grammaire, la littérature, les auteurs anglais et la rhétorique. Ainsi tous les élèves peuvent acquérir une connaissance parfaite des deux langues officielles du pays." (Ann. de 1932).

Le Collège Mathieu a été fondé et maintenu à force de zèle et de dévouement dans le but de former le clergé séculier dans la Saskatchewan. Il y aura aussi des religieux, des missionnaires, et d'autres, des chefs d'action catholique dans la société. Dieu sait si nous en avons un extrême besoin pour la cause de la Religion en cette partie du pays!

En dépit de la crise qui a affecté tout, mais davantage encore nos institutions religieuses et plus particulièrement le Collège Mathieu, cette maison a tenu bon et tient ferme encore. C'est un quasi prodige dont a doit trouver le secret dans l'esprit de dévouement, d'abnégation et de sacrifice de ses directeurs, les Révérends Pères Oblats de Marie Immaculée.

Cette année, le Collège abrite 117 élèves, sujets d'élite qui se préparent par l'étude et la piété pour les grandes luttes de demain, espoir de l'Eglise et de la Société!

Le personnel enseignant se compose comme suit:

R. P. E. Lamontagne, Sup.; R. P. N. Massé, Assist.; R. P. C. Pilon, Assist.-Sup.; R. P. A. Beauchamp; R. P. A. Josse; R. P. J. B. Methé; R. P. W. Piédalue; R. P. A. Veuilleux; R. P. C. Mondor; R. P. J Joyal; R. P. O. Guy; R. P. A. Lemieux; R. P. A. Lizée; R. P. H Desrochers.

A NOS BIENFAITEURS

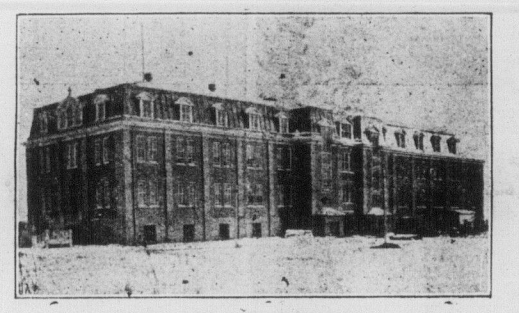
Nous éprouvons le besoin de jeter un regard sur le passé pour considérer les bienfaits reçus au cours de cette année et en témoigner notre vive gratitude.

La Divine Providence a été magnifique dans ses dons. Nos coeurs doivent lui chanter un "Te Deum". Mais notre vive reconnaissance va aussi à tous nos bienfaiteurs de la terre pour le soutien matériel et moral qu'ils nous ont apporté au cours de ces dernières années.

Si le Collège Mathieu a pu poursuivre son oeuvre d'éducation catholique et française en notre Province de la Saskatchewan, nous le devons de toute évidence à nos bienfaiteurs, sans lesquels nos efforts auraient été vains.

C'est pourquoi, je veux me faire l'interprète de nos chers étudiants et du Personnel enseignant pour leur dire à tous notre vive gratitude, les assurer de notre fidèle souvenir près du "Maître" de tous biens pour leur obtenir bonheur et prospérité dans leurs entreprises.

Le Recteur
Collège Mathieu



LE COLLEGE MATHIEU

Le Collège Mathieu, maintien et developpement de notre survivance Catholique et Française en Saskatchewan.

CE QU'EST LE COLLEGE AU REGARD DE LA RELIGION ET DE LA SOCIETE....
A LA CONQUETE PACIFIQUE.... DES DROITS DE NOTRE SAINTE RELIGION....

La ligne de notre suprême défense catholique

Extrait de l'allocution de S. Ex. Mgr L.-J.-A. Melanson prononcée à la Convention Conjointe des Trusties d'Ecoles Séparées et de l'A. C. F. C. à Moose-Jaw, le 26 juillet 1934.

— I —

Les dernières statistiques fédérales nous donnent, en notre province, un effectif catholique de 233.979 sur une population totale de 921.785. Il est bon de constater que nous comptons pour un peu plus que le quart Mais il n'en reste pas moins vrai que nous sommes encore l'infime minorité numérique. Nous vivons et nous vivrons encore longtemps, avec une immense population qui ne parle pas notre langue, qui n'a pas la même mentalité et qui ne partage pas nos aspirations religieuses. Point n'est nécessaire d'être fort psychologue pour constater que ce contact ne peut être que désastreux au point de vue catholique. Nous comprenons mieux ici les efforts coalisés et disciplinés que vous cherchez à déployer, Messieurs les Trusties des Ecoles Séparées et vous Messieurs les Membres de l'A. C. F. C., pour assurer à vos enfants, dans la mesure que vous le permet le système scolaire de la province, une éducation à base religieuse. Si jamais le titre de catholiques militants est de mise, c'est bien ici que nous devons l'arborer fièrement et sans faiblesse. Si le porter vaillamment comporte des peines et des sacrifices, rappelons-nous que la victoire chèrement payée, n'en sera que plus méritoire et glorieuse.... Du reste, vaincre sans effort, c'est un peu triompher sans gloire.

Et nous comprenons, — nous en sommes convaincus, — que toute éducation qui n'a pas Dieu et la religion à sa base ne peut tenir debout; elle est infailliblement appelée à tomber et à entraîner, avec elle, les masses dans les pires abus de l'ordre social, souventes fois dans les plus dangereuses catastrophes. Mais, Messieurs, dans la reconstruction de nos forces catholiques tout est intimement lié et tout s'enchaîne. Pour devenir les champions et les apôtres de la revendication du droit de l'enseignement religieux por nos enfants, faût-il que ceux-là soient formés, préparés, outillés. Il nous faut des chefs qui s'imposent par leur science, leur savoir-faire. On ne s'improvise pas chefs du soir au lendemain. Ces bataillons d'avant-garde, ces gardiens de la citadelle, ces apôtres au coeur généreux, à l'âme ardente, à la parole de feu, c'est le Collège catholique qui nous les fournira. Là ils puiseront à la source des convictions religieuses profondes, les moyens de défense et les méthodes disciplinées pour arriver plus sûrement au succès et à la victoire. Voilà l'oeuvre par excellence du collège!

Nos High Schools quelques désirables qu'elles puissent être pour nous donner une génération instruite des choses dites pratiques, ne pourront jamais nous former des hommes complets, répondant surtout à nos aspirations. L'homme ne se forme pas que par la tête; il y a encore le coeur et, ce qui est mieux encore, l'âme qu'il faut préparer pour les luttes de demain, et dont l'écho aura sa répercussion bien au delà de la vie présente, voire même jusque dans l'éternité.

Ces écoles où l'on enseignera de tout, excepté de Dieu, excepté des devoirs de l'homme vis-à-vis de Lui, ne pourront jamais nous donner des hommes à convictions religieuses bien profondes, encore moins produiront-elles des apôtres pour les défendre quelques fois et toujours pour les faire respecter.

Ce n'est pas même le petit bagage d'instruction religieuse, pris à la dérobée, après les heures fatigantes de classe de la petite école, qui fabriquera cette élite dont nous avons un si grand besoin. Ceux-là une fois entrés dans le tragique quotidien de la vie courante, côtoyant sans cesse et vivant l'ambiance protestant, s'ils peuvent rester bons chrétiens, nous pouvons guère compter, à quelques exceptions près, sur eux pour les voir devenir les défenseurs des droits catholiques....Peuvent-ils le devenir vraiment de science acquise, de convictions vécues? Hélas! le voisinage du protestantisme produit sur leurs sentiments religieux si rien ne réagit à l'encontre, des effets qui ressemblent au phenomène de l'endosmose en physique, soit le mélange de deux liquides qui ne sont séparés que par une membrane, par exemple une feuille de parchemin. Il y a, remarquez-le bien, des membranes sémi-perméables qui peuvent laisser traverser une seule des deux substances qu'elles séparent. Il n'est pas audacieux de dire que nos catholiques de la Saskatchewan, même chez les meilleurs, noyés au milieu d'une population protestante, peu préparés ou pas outillés pour la conservation et la défense des principes doctrinaux, moraux ou sociaux d'un franc et pur catholicisme, sont très exposés à s'imbiber peu à peu et inconsciemment des idées protestantes et, par le fait, sont moins aptes que tous autres à travailler efficacement au maintien et au développement de notre survivance catholique. Messieurs, constatez bien en face cette situation, c'est vous faire comprendre l'un de nos plus grands devoirs: celui de nous préparer une élite, celle que le collège catholique seul peut nous offrir, ces catholiques convaincus, pratiquants, conquérants, des catholiques qui veulent aller ouvertement, sans relâche comme sans détour, jusqu'au bout de leur foi comme jusqu'au bout de leurs devoirs.

Joseph de Maistre a dit qu'un homme d'esprit doit savoir deux choses: ce qu'il est, et où il va. Cette pensée s'applique aux institutions comme aux individus. Or le collège, par ses valeurs intellectuelles, ses méthodes classiques, sa discipline, sa formation de l'homme complet quant à l'intelligence, au coeur et à l'âme, le collège, dis-je, a conscience de savoir ce qu'il est au regard de la Religion et de la Société; il a conscience de savoir ce à quoi il tend surtout dans l'oeuvre éminemment catholique qu'il accomplit. Sa mission sublime est d'abord de former des hommes de Dieu, ce clergé, d'héroïsme caché, chargé d'enseigner et de répandre la lumière et la vérité; sa mission ensuite est de mobiliser des apôtres laïques qui, dans la Société, seront plus tard les supports de leurs frères, leurs chefs à l'assaut des conquêtes pacifiques des droits de leur sainte Religion.

— II —

Le collège ayant pour but de former l'élite, il devient necessairement une école d'energie. A cette fin, il doit developper, avec les sciences profanes, la volonte créatrice, c'est-a-dire l'initiative d'après nos aspirations propres, en ligne de compte nous faisons entrer l'idéal de la conservation et de la propagation de la pensée française. C'est ainsi qu'il devient l'un des plus grands facteurs du maintien et du développement de notre survivance nationale.

"Le premier devoir pour une race, écrivait l'éminent historien canadien, M. Lionel Groulx, c'est d'en être". Il faut donc, non seulement n'en pas sortir, — c'est le devoir négatif qui s'impose tout naturellement, mais il faut encore la maintenir, la fortifier et la développer; c'est le devoir positif qui nous incombe, que réclame imperieusement notre idéal et que le collège nous aide puissamment à remplir dans toute sa plénitude.

Le premier moyen pour assurer notre survivance, Messieurs, n'est pas tant de nous entourer d'hommes d'affaires, d'ingénieurs, de professionnels, de savants qui auront "la machine ronde pour la patrie et l'humanité comme groupe ethnique", mais de nous entourer d'hommes d'affaires, d'ingénieurs, de professionnels, de savants qui seront de leur race. Le collège vient ici à propos pour éduquer et former ces bataillons d'élite.

Une de ses premières fonctions sera, pour ceux qui se préparent ainsi à être de leur race, de leur inculquer la fierté de leur idiôme propre, de les engager à le garder intact, pur de tout alliage. Or la langue française n'est-elle pas en réalité, pour nous, la démonstration vivante de ce que nous avons été, de ce que nous sommes, de notre caractère ethnique? Il appartient aux collèges de s'en faire les gardiens, les défenseurs et d'inspirer à notre jeunesse le goût de l'étudier, d'en découvrir toutes les splendeurs, pour que cette même jeunesse puisse s'en faire plus tard les champions et les héros au besoin.

Le verbe est l'émanation de notre être. Il est ce que nous sommes et ce que nous devons être.... Le verbe français fait le canadien français. Vouloir le lui enlever, c'est lui faire l'injustice de l'amoindrir, le rapetisser. C'est attenter au droit naturel par lequel tout homme a raison de demeurer ce qu'il est par son verbe. Ce qui est vrai pour le canadien français l'est également pour tout autre, de quelque nationalité qu'il soit. Comme nous devons développer le sens catholique, de même nous devons développer chez-nous le sens national bien compris. Quel est l'anglais, quel est le français, quel est l'américain même qui ne juge pas spontanément du point de vue anglais, français au américain? Le patriotisme anglais,

(Suite à la page 7)

Mgr l'Evêque entouré du Personnel et les élèves du Collège, 1934

LETTRE CIRCULAIRE

Suite de la page 1

De plus, je ne puis penser, chers et bien-aimés Collaborateurs, à votre travail quotidien, lequel s'accomplit dans des conditions si pénibles, sans me ressentir tout ému de sympathie et d'admiration! Un nouvel évêque des Etats-Unis me disait tout récemment cette prière qu'il fait au Divin Maître pour ses prêtres: "Seigneur, gardez-les dans la sainte humilité moi je me charge de leur faire pratiquer la sainte pauvreté". Je me sens dispensé de faire à Dieu la deuxième partie au moins de cette touchante prière. Vous la pratiquez cette pauvreté évangelique dans toute sa tragique réalité, et, ce qui est mieux encore, vous la pratiquez tout bonnement, même joyeusement ...Voilà ce qui sauvera l'Eglise, les âmes et notre diocèse tout particulièrement.

Je ne puis que louer votre promptitude à suivre mes directions pour ce qui regarde les "Conférences Ecclésiastiques", où pas un seul n'a manqué encore et où tous ont présenté jusqu'à date des travaux très bien composés et exécutés. L'organisation de notre "Bazar de charité",—grâce à cet esprit de soumission, — a été un succès. Nous ne pouvions espérer, à cause de la crise, sur un gros budget financier. Mais, le résultat au point de vue éducationel auprès de nos gens pour les convaincre du sens de leur responsabilité est énorme!

Sans vouloir tomber dans une trompeuse présomption, je ne puis m'enpêcher non plus de constater, un peu partout, un réveil d'esprit chrétien qui semble se dessiner au milieu de nous. Je l'attribue sans doute à votre travail incessant, mais aussi à la douce et puissante intervention de la Très Sainte Vierge à qui nous avions confié avec tant d'espoir les intérêts spirituels et matériels de notre cher diocèse. Disons-le franchement, notre pèlerinage à N. Dame d'Auvergne, du 16 juillet dernier, n'a pas peu contribué à ce renouveau religieux chez-nous. Quel spectacle inoubliable que cette journée mariale! Gardons-en le souvenir pieusement, mais, ce qui est encore plus pratique, faisons en sorte de la renouveler chaque année. Ce sera un gage des plus consolants espoirs pour la survivance et le développement de nos oeuvres catholiques en cette protestante province de la Saskatchewan.

Notre mouvement de jeunesse semble s'accentuer de plus en plus à l'enthousiasme des jeunes, à votre grande consolation, j'en suis sûr, comme à la mienne bien douce et bien profonde. Déjà, nous comptons outre les 16 cercles de l'A. C. F. C., quelques-uns de la Volksverein, onze cercles de l'A. C. J. C., cette dernière association ayant été désormais organisée en Union Régionale dans le diocèse. En plus, toute une armée de francs Scouts catholiques s'élève à l'horizon, répartie dans douze paroisses, avec groupes superbes de garçons convaincus, de langue française, anglaise et allemande; les plus petits eux-mêmes n'ont pas été négligés et sous saluons avec une vigilance des plus affectueuses les "Louveteaux" qui prennent le pas à côté de leurs frères aînés.

Les campements des vacances dernières ont réuni ensemble ces divers groupes de jeunes gens qui ont appris à se mieux connaître en fraternisant comme des "Catholiques tout court". Ils ont appris surtout par la communion quotidienne, l'assistance à la messe, les autres exercices de piété, avec les conférences qui leur ont été données, à devenir de plus en plus des petits catholiques d'action et des apôtres aux coeurs enflammés. C'est dans leurs rangs que nous voulons trouver nos futurs prêtres pour le diocèse qui en a un extrême besoin. L'heure est sonnée où nous devons recruter sur place le clergé qui, demain, prendra les armes, que nos mains défaillantes laisseront tomber, dans la grande lutte pour Dieu et l'Eglise.

Je ne puis que féliciter tous ces prêtres apôtres du diocèse qui ont encouragé et soutenu cette œuvre par excellence de la jeunesse catholique de chez-nous. Ayant ainsi suivi les directives de leur évêque, ils n'ont fait que répondre aux instances si pressantes du Saint-Père lui-même. Qu'ils en soient donc félicités, remerciés et bénis.

Mais, chers et bien-aimés Collaborateurs, nous ne sommes en tout cela que de modestes et humbles instruments dont Dieu se sert. Nous devons le remercier dans toute l'effusion de nos âmes reconnaissantes de ce qu'Il daigne ainsi nous associer au sublime ministère de l'apostolat. Si avec tout cela, Il veut bien accorder le succès, c'est vers Lui que nous devons faire monter les accents de notre gratitude: "Non nobis Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam". Ps. CXIV-1-2.

En lisant les "Parcelles d'histoire du diocèse pour l'année 1934, lesquelles j'inclus dans la présente, vous constaterez que nous sommes forcément obligés d'admettre que le bon Dieu, malgré nos épreuves et nos ennuis, vient d'écrire une nouvelle page de palpitant intérêt dans les annales de notre courte histoire diocésaine.

A Lui donc nos actions de grâce, à Marie ensuite notre reconnaissance sans borne. Ces sentiments profonds, sincères de notre gratitude deviendront, dans la miséricorde de Jésus et dans la bonté de Marie, un gage assuré de bénédictions encore plus grandes pour la nouvelle année où nous entrons.

Sancti estote!

Gratias agimus tibi, Domine, pro universis beneficiis tuis!

Que le Divin Enfant de Bethléem vous les apporte nombreuses, abondantes ces bénédictions! Qu'Il fasse régner dans tous vos cœurs la sainteté, l'union solide, la charité durable, comme dans les cœurs de vos chers fidèles que je bénis avec vous affectueusement, en souhaitant à tous joie, bonheur et prospérité sur la terre et le Paradis dans l'éternité.

Agréez, chers et bien-aimés Collaborateurs, l'expression de mon profond respect et l'assurance de mon religieux dévouement en N.S. et sa Très Sainte Mère.

† L. J. Arthur Melanson,

Evêque de Gravelbourg.

GRAVELBOURG EN 1934

L'ANNEE 1934

PARCELLES D'HISTOIRE, DURANT L'ANNEE 1934, POUR LA PAROISSE DE STE-PHILOMENE DE GRAVELBOURG, ET UN PEU PARTOUT, POUR LE DIOCESE,—PRESENTEES PAR M. L'ABBE JAMES BRANCH

LA CATHEDRALE DE GRAVELBOURG

1934

1er janvier—Souhaits de Bonne Année, à la cathédrale, par Son Excellence: "Profitons du temps", c'est le conseil de l'Esprit-Saint. Dans l'après-midi, les citoyens de la ville viennent présenter leurs vœux à Mgr l'Evêque, au salon de l'évêché. Il a été distribué, durant l'année, 35,000 communions et il y eut 1760 messes célébrées.

11 janvier—M. l'abbé Auguste Allard, curé de Bathhurst, N.B., ancien vicaire, ami et confrère de Mgr l'Evêque, visite Gravelbourg; il est reçu partout dans les institutions de la ville et donne une conférence au collège Mathieu sur l'Acadie.

2 février—La Purification de Marie. Tout le monde s'y est préparé par une bonne neuvaine de prière. Bénédiction des cierges à la cathédrale et nombreuses communions. Que Marie nous protège!

4 février—Les Acéjistes font la sainte communion en corps pour la première fois à la cathédrale. Spectacle édifiant et consolant!

14 février—Mercredi des Cendres! Mgr l'Evêque pontifie et préside à la cérémonie des Cendres. Il ouvre la prédication du carême, le soir.—Publication de sa Lettre pastorale sur "l'Action Catholique".

18 février—Mgr l'Evêque prêche, et durant tout le carême, il fera de même, aux messes de 8h.30 et 10h. 30, sur l'Action Catholique; les mercredis et vendredis, sur un sujet de morale ou de discipline de l'Eglise.

22 février—Lettre pastorale sur la "Stérilisation des anormaux" envoyée au clergé du diocèse pour s'opposer à cette loi néfaste.

Aujourd'hui, Mgr l'Evêque célèbre le premier anniversaire de sa consécration épiscopale. Fête intime messe à 7h.30, à la cathédrale, à laquelle assistent les Séminaristes, les enfants du couvent et ceux du Jardin de l'Enfance. Les philosophes viennent dire, au cours de la journée, à Monseigneur des jeunes, leurs hommages et leur affection.

23 février—Lettre circulaire: prières eucharistiques recommandées par le Saint-Père....et direction sur la distribution des Saintes-Huiles envoyées au clergé....

25 février—Les Acéjistes fêtent Mgr l'Evêque. Leur premier concert français. Au couvent Jésus-Marie, on joue: "Une maladie étrange" et les "Etudiants d'aujourd'hui'. Adresse, discours, chant de "Notre-Dame du Canada". C'est nous l'A. C.J.C., bref, le baptême de feu a été administré. Succès complet. Bravo! les jeunes!

28 février—S. E. Mgr McGuigan, Archevêque de Régina, accompagné de M. Ray, visite notre Evêque et passe quelques jours à l'évêché; les distingués visiteurs visitent les institutions, la maison des Scouts, leur imprimerie, etc....et rencontrent quelques Acéjistes.

2 mars—Mgr McGuigan célèbre la messe à la cathédrale pour le premier vendredi du mois; nombreuses communions. Il retourne aujourd'hui à Régina, enchanté de son séjour....

4 mars—Communion générale des Acéjistes qui font également les frais du chant à la messe de 8h.30. Sermon sur l'A. C.J.C. bon exemple, prière et bonne parole. Dans l'après-midi, au couvent, on répète le concert du 25 en l'honneur de Mère Ste-Emilienne arrivée le 1er de Québec où elle était en repos depuis quatre mois.

11 mars—Dimanche, conférence au couvent, aux Dames de la ville par Son Excellence qui approuve officiellement "La Ligue Catholique Féminine"; Il en sera l'aumônier dans la paroisse et dans le diocèse.

Grande séance dramatique et musicale présentée par les élèves du collège Mathieu à l'occasion du premier anniversaire de l'Intronisation à Gravelbourg, de Mgr l'Evêque. On joue: "Les Berllurons ont un auto"....Plusieurs prêtres du diocèse assistent. M. Raineau Gravel présente les hommages des élèves et fait allusion à St-Thomas. Mgr l'Evêque remercie et fait l'histoire de St-Thomas enfant, puis de St-Thomas docteur de l'Eglise.

12 mars—Service à la cathédrale, de M. l'abbé LeBel, étudiant en 2ième année de théologie, pour le diocèse de Rimouski, décédé le 10, à l'hôpital St-Joseph. Son Excellence chante la messe des funérailles auxquelles assistent les Séminaristes, les Collégiens et les membres de toutes les autres institutions religieuses de la ville....et une grande foule de fidèles.

12-13 mars—Journées d'études sociales données par les Séminaristes sous la direction du R P. Beauchamp, O.M.I.....Toute la population de la ville assiste à ces séances d'études des mieux préparées et des mieux exécutées. Succès sur toute la ligne!

15 mars—Heure d'adoration à la chapelle du Collège, pour les prêtres, à l'occasion de la fin de l'année jubilaire. Le R P. Beauchamp, O.M.I., prêche sur la "Rédemption".

17 mars—Samedi avant la Passion, ordination à la chapelle du collège. M. l'abbé Gérard Labbé est tonsuré, pour le diocèse de Québec; M.M. A. Moquin et A. Bisson y reçoivent les derniers ordres mineurs pour le diocèse, et M. l'abbé Ernest Labbé, les premiers orders mineurs, pour le diocèse de Prince-Albert.

18 mars—Dimanche de la Passion, Mgr l'Evêque lit et interprête la lettre collective des Evêques de la Saskatchewan sur l'Ordre Social. Après la messe, fondation d'un cercle, à Gravelbourg, de l'A.C.F.C. Président: M. E. Longpré; vice-président, M. Aussant; secrétaire, M. E. Dorais.

Dans l'après-midi, au couvent, réunion des demoiselles de la paroisse, auxquelles Mgr l'Evêque donne une conférence.

19 mars—Soirée scoute au Collège. M. J. Branch fait l'exposé de l'idéal Scout, puis il donne sur l'écran des images fixes pour expliquer la technique. Mgr l'Evêque adresse également la parole.

25 mars—Dimanche des Rameaux. Mgr l'Evêque pontifie à la cérémonie et à la messe. Le chant de la Passion par les RR.PP. Massé, Lizée et Brunet. Mgr l'Evêque reçoit, dans l'après-midi, les voeux des institutions religieuses de sa ville épiscopale à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance.

29-30 mars—Semaine-sainte bien suivie. Foule à tous les exercices.

1er avril—PAQUES!!! C'est la joie dans tous les cœurs. Grande assistance aux deux messes. Son Excellence pontifie à celle de 10h.30, et le R.P. Beauchamp, O.M.I. fait le sermon de circonstance....

Le soir, Mgr l'Evêque se rend à Ponteix. Sermon à l'Eglise, puis il assiste au concert à la salle paroissiale....

2 avril—Ralliement de jeunes gens à la salle St-Jean-Baptiste: Acéjistes du collège et Acéjistes de la paroisse fraternisent, les Scouts de même....Concert, chant, musique, discours....et goûter pour tous.

3 avril—JUBILE D'ARGENT de profession religieuse de Révérende Sœur Aimée de Jésus, supérieure de l'hôpital....Mgr l'Evêque y célèbre la messe et fait l'allocution. Déjeûner à l'hôpital avec les Séminaristes.

5 avril—Au Collège, débat sur le "Féminisme" présenté par les élèves de Philosophie et auquel les citoyens....et les citoyennes de la ville assistent en foule....Mgr l'évêque clôt la soirée en félicitant les orateurs pour leur beau et bon travail et donne les derniers points de doctrine sur le sujet....

8 avril—On célèbre la fête de l'Annonciation au couvent, la veille par un concert en l'honneur de Monseigneur; le lendemain, Messe au couvent.

Dimanche de la Quasimodo, à Laflèche, Mgr l'Evêque fait la clôture du Triduum en l'honneur de St-André Fournet; il pontifie et fait le sermon de circonstance.

9 avril—Son Excellence part pour Régina et de là, pour l'Est. Mgr l'Evêque y donnera la confirmation au diocèse de Montréal et à celui d'Ottawa. Il ordonnera deux prêtres: M. Sylvio Morin,—qui l'accompagne—à St-Henri de Montréal, le 28 mai, ainsi que son frère, M. l'abbé Laurent Morin, pour le diocèse de Montréal....Il sera absent pour six semaines.

1er mai—Monseigeur l'Evêque adresse à ses diocésains sa Lettre pastorale sur la "Dévotion à la Sainte Vierge", à l'occasion de l'établissement d'un pèlerinage diocésain à Notre-Dame d'Auvergne, Ponteix, Sask. On en fait la lecture aux exercices du mois de Marie dans tout le diocèse, puis sur la demande de Son Excellence on fait des prières spéciales aux messes du dimanche pour demander à Dieu de mettre fin aux épreuves dont nous souffrons: acte de contrition, puis prières à Marie pour la conversion des pécheurs....

2 juin—Monseigneur l'Evêque nous arrive. M. Branch va le chercher en auto à Moose-Jaw....

3 juin—Mgr l'Evêque prêche aux deux messes et recommande la mission prochaine prêchée par les R.R. P.P. Rédemptoristes, et l'Indulgence du Jubilé.

8 juin—Visite canonique de Son Excellence au Monastère des Sœurs Adoratrices du Précieux-Sang.

10 juin—Commencent les exercices solennels de la grande retraite à la cathédrale, prêchée par les RR. PP. J. Legris et Jeannotte, C.SS.R. Le même jour, Mgr. l'Evêque se rend à Ponteix. Prédication aux deux messes. Dans l'après midi, visite canonique au couvent des Sœurs de Notre-Dame d'Auvergne, puis le soir, grand concert à la salle paroissiale par les élèves du couvent, qui jouent: "Les Chrétiens aux Lions". Mgr l'Evêque, dans son allocution, dit: "que la constance des martyrs au milieu de leurs tourments est une leçon pour nous, afin de rester fermes....et debout dans l'épreuve et la souffrance."

10 juin—Au Lac-Pelletier, se termine la retraite prêchée par le R. Père Mondor, O.M.I., et qui remporte le plus beau succès.

11 juin—Arrivée à Gravelbourg, de la Mère Générale, de Rome, des Sœurs de Jésus-Marie, et qui visite notre couvent.

17 juin—Mgr l'Evêque prêche, aujourd'hui, en français et en anglais, à Laflèche....Dans l'après-midi, il fait la visite canonique des Sœurs de la Croix au même endroit....Le soir, il vient clôturer la grande retraite à la Cathédrale. Procession à l'extérieur pour l'indulgence du Jubilé, avec l'image de N.-Dame du Bon-Secours, puis prières pour conjurer les sauterelles.

24 juin—Fête de St-Jean-Baptiste, patron des Canadiens-Français....Messe pontificale à la cathédrale, sermon par le R.P. Jeannotte, C.SS R. Dans l'après-midi, cérémonie au cimetière où Mgr l'Evêque chante le Libera; le R.P. Bourque, S.J , fait le sermon de circonstance.

25-29 juin—Les prêtres du diocèse suivent les exercices de la retraite présidée par Mgr l'Evêque, et prêchée par le R.P. Bourque, S.J., au Collège.

28 juin—Arrivée de M. l'abbé S. Morin, de l'Est. Il est nommé vicaire à la cathédrale; il fera aussi l'office de secrétaire et de chancelier....

1er juillet—Le Précieux Sang, fête patronnale au Monastère des Sœur Adoratrices du Précieux-Sang, de Gravelbourg. Mgr l'Evêque y célèbre la messe, le matin, et le soir, il se rend à Willow-Bunch, assister au concert donné par les Acéjistes qui jouent "Les Piastres Rouges". Grand succès et honneur à la jeunesse de cette belle paroisse.

2 juillet—Visite canonique des Sœurs de St-Louis de la Croix, à Swift-Current....

4 juillet—Mgr l'Evêque assiste au Jubilé d'argent d'ordination, à Calgary, de S. Excellence Mgr Monahan.

8 juillet—Dimanche—A Gravelbourg, réunion conjointe des Trustees d'Ecoles et des membres de l'A.C.F.C. de la ville et de la paroisse sous la présidence de Mgr l'Evêque....

Le soir, à la cathédrale, affiliation solennelle des Dames de la Ligue Catholique Féminine, et Mgr fait le sermon.

(Suite à la page 6)

Son Excellence Mgr McGuigan de Régina est nommé Archevêque de Toronto pour succéder à feu S. Ex. Mgr Neil McNeil

La nouvelle de la nomination de Son Excellence Mgr J. C. McGuigan au Siège de l'Eglise de Toronto nous est arrivée, ici, la veille de Noël et s'est répandue comme une trainée de poudre, malgré le froid intense qui sévit dans la Saskatchewan.

Disons tout de suite que si la nouvelle a provoqué une explosion de joie à Toronto, elle a jeté un voile de deuil profond dans des milliers d'âmes à Régina et dans tous les diocèses suffragants de Son Excellence. Ce qui est un gain pour Toronto devient une perte pour la Province ecclésiastique de Régina qui a su apprécier, durant ces cinq dernières années, la haute intelligence du Vénéré Prélat, de sa claire-voyance de vue, de son ampleur de sentiment, de son zèle et de son dévouement inlassable. Tous ceux qui ont approché l'Archevêque de Régina n'ont pu se soustraire à la suave attraction d'une personnalité qui s'impose doucement; ils ont senti chez lui l'influence et le prestige d'un père qui attire et d'un chef qui entraîne.

Bien que jeune encore,—le nouvel Archevêque de Toronto n'a que 40 ans, Son Excellence a rempli jusqu'à date des fonctions diverses dans l'Eglise. C'est ce qui l'a préparé admirablement, avec son vaste savoir, pour le poste élevé auquel le Saint Père l'appelle aujourd'hui. Il sera mieux à même de comprendre, avec tous les problêmes anexes,—les personnes et les choses de la nouvelle province qui deviendra désormais le champ de ses labeurs apostoliques.

Mgr J. C. McGuigan est né, le 26 nov. 1894, à Hunter River, l'Ile du Prince Edouard; il fit ses études de lettres et de Philosophie au Collège St-Dunstan, à Charlottetown.

Ordonné prêtre au Séminaire de Québec, où il décrocha avec ses succès son doctorat en théologie,—le 26 mai 1918, il fut d'abord professeur à l'Université de St-Dunstan, puis devint secrétaire de Son Excellence Mgr H. O'Leary, alors évêque de Charlottetown. Quand ce dernier fut nommé archevêque de Edmonton, l'abbé J. C. McGuigan l'accompagna dans l'ouest et il ne tarda pas à exercer bientôt l'office de chancelier. En 1923, il fut nommé vicaire-général de Edmonton; en 1927, après avoir suivi un cours de droit canon à l'Université Catholique de Washington, il revient à Edmonton où il fut nommé Recteur de la Pro-Cathédrale, puis Supérieur du Grand Séminaire de St-Joseph de la même ville.

SON EXCELLENCE MGR MCGUIGAN

En 1930, nommé archevêque de Régina pour succéder à feu Mgr E. Mathieu, il fut consacré à Edmonton, le 15 mai, de la même année, par Son Excellence Mgr H. O'Leary, puis intronisé à Régina le 21 suivant.

C'est de ce dernier endroit où le Saint Père le prend pour le nommer au Siège archiépiscopal Toronto.

Tout en se réjouissant de cette heureuse nomination, ses diocesains comme ceux des diocèses suffragants ne peuvent s'empêcher de regretter amèrement son départ.

Les citoyens de Gravelbourg, en particulier, qui ont eu plusieurs fois l'occasion, autant sinon plus que tous autres, d'apprécier les grandes qualités et les larges bontés de Son Excellence, tout en lui exprimant leurs vifs regrets de son départ, la prient respectueusement d'agréer ici leur profond attachement à sa personne, leur gratitude et lui souhaitent à l'envie de nombreuses années d'un fructueux règne au Siège de l'Eglise de Toronto.

La Rédaction.

L'Etoile de Gravelbourg

Gravelbourg, Sask.

S. M. Bonneau, administrateur

REDACTION

Ce sont les traditions qui font les peuples forts. La race canadienne-française dans la vieille province de Québec est protégée contre les nouveautés de l'esprit moderne qui sont en train de démolir les civilisations des jeunes peuples sans traditions. Au moins, à Québec, l'esprit de paroisse, l'histoire et ce que nous appellerons l'honneur des ancêtres, toutes ces choses sur lesquelles reposent la vie d'une nation mettent les Canadiens-Français dans une position avantageuse contre les infiltrations de l'esprit de bouleversement dont le monde souffre actuellement. Dans les provinces de l'Ouest canadien une race est en train de se créer: mélanges de vingt peuples différents, l'amalgamation est lente et difficile. Il manque....les traditions communes. Les Canadiens-Français transplantés dans les prairies y perdent trop facilement leur caractère ethnique. Il faut les protéger contre le danger qui les entoure. En les groupant autour de leur église paroissiale, en les intéressant à la seule chose qui ne change pas—l'Eglise de Dieu, les Canadiens-Français pourront garder au milieu d'une population cosmopolite les vertus et les traditions de leur race. L'histoire locale, les choses vécues ensemble, leur vie paroissiale, qu'on leur mettra de temps en temps sous leurs yeux, les aideront à se créer des traditions. Voilà la raison d'être de l'immense somme de travail que ce numéro spécial nous a coutée.

Et ce qui est dit des Canadiens-Français s'applique à plus forte raison aux catholiques en général. "L'Eglise est forte de ses souvenirs", a dit quelqu'un. Le mot tradition aurait mieux exprimé la vérité. Mais les traditions doivent être ailleurs que dans les livres: il faut qu'elles s'ancrent dans les coeurs. C'est là qu'elles seront une force pour protéger la foi, pour diriger les moeurs et pour garder nos gens contre l'esprit moderne de nouveauté et de changement en tout. Revivre par le souvenir ce qu'on a déjà vécu par la vie, c'est non seulement un bonheur, c'est une force.

Il faut à tout prix créer des traditions dans l'Ouest Catholique: c'est le mot d'ordre.

La Rédaction

Paroles de Mgr McGuigan

FIERES ET RECONFORTANTES PAROLES DE NOTRE BEIN-AIME ARCHEVEQUE, MGR J. C. MCGUIGAN, prononcées à la convention des Trustees d'Ecoles Séparées, le 27 juillet 1934, à Moose-Jaw.

"Je tiens à vous assurer, Délégués de langue française, que l'Episcopat tout entier de cette province est avec vous dans les efforts que vous faites pour faire apprendre la langue française à vos enfants à l'école. Je prie Dieu de vous bénir et de garder cette belle harmonie qui règne actuellement parmi les catholiques de la province.

("Patriote, le 1er août 1934)

Action Catholique

LES ACTIVITES DES ORGANISATIONS CATHOLIQUES

L'Association Catholique Franco-Canadienne

L'A. C. F. C. a des cercles florissants dans les paroisses suivantes:

Gravelbourg, Laflèche, Ponteix, Willow-Bunch, Assiniboia, Coderre, Courval, Ferland, Glentworth, Lac-Pelletier, Lisieux, Meyronne, Plessis, St-Victor, Val-Marie. Un grand nombre des membres font partie de l'association des trustees des écoles séparées et s'occupent activement à voir à ce que se fasse dans les écoles l'enseignement du français et celui du catéchisme.

GRAND SEMINAIRE MAZENOD

GRAND SEMINAIRE MAZENOD A GRAVELBOURG

Le Grand Séminaire Mazenod a été fondé, en septembre 1931, par S. Ex. Mgr R-M. Villeneuve, O. M. I., premier évêque du diocèse et aujourd'hui l'Eminentissime Cardinal Archevêque de Québec. Les Révérends Pères Oblats de Marie Immaculée en ont la direction. Depuis sa fondation, il a déjà donné deux prêtres au diocèse: M. M. R. Gauthier et S. Morin. C'est à proprement parlé l'an prochain, en 1935, qu'il donnera ses premiers prêtres qui y auront fait les quatre années complètes de théologie. Le personnel enseignant se compose des Révérends Pères suivants:

R. P. E. Lamontagne, Supérieur, professeur de théologie morale et de Droit Canon;

R. P. A. Beauchamp, Directeur, professeur d'Histoire de l'Eglise, de Liturgie, d'Eloquence, Droit social, etc.

R. P. A. Josse, professeur de Dogme.

Les Séminaristes sont au nombre de dix pour l'année 1934-35.

En 4ième année: M. M. A. Moquin, A. Bisson, Oscar Lemay pour le diocèse de Gravelbourg; M. M E. Bérubé et C. Dumais pour l'archidiocèse de Québec; le Père Daniello, O. M. I. pour le Vic-Ap. de la Baie d'Hudson.

En 2ième année: M. Oscar Beaupré pour le diocèse de Gravelbourg.

En 1ère année: M. M. Paul Boudreau, Jean Louis O'Hara pour le diocèse de Gravelbourg; M. Poulin pour l'archidiocèse de Québec.

Autel, chapelle du Séminaire

Mgr l'Evêque, le directeur, Rév.Père Beauchamp, O. M. I., les Séminaristes.

Paroles de Pie XI

"Le bon journal est tout près de mon cœur et je considère comme fait à moi-même ce que l'on fait en faveur du bon journal"

"Que nous reste-t il à faire aujourd'hui? — premièrement prier; deuxièmement prier; troisièmement prier."

"Tous ceux qui travaillent pour l'Action Catholique sont appelés par une grâce particulière de Dieu à un ministère qui est peu différent du ministère sacerdotal, car l'Action Catholique est l'apostolat des laïques qui sous la conduite de leurs évêques coopèrent dans le travail de l'Eglise."

NOUVELLES

Gravelbourg

Collège Mathieu: Les élèves sont en vacances depuis le 21 décembre, tous partis pour leur famille à l'exception d'environ 25 qui passent le temps des vacances au Collège. Ces derniers occupent bien leur temps toutefois: promenades, jeux de gouret, séances dramatiques, etc....

Couvent de Jésus-Marie: Toutes les Sœurs sont réunis pour les fêtes de Noël. Les Sœurs des couvents de Meyronne et de St-Victor sont arrivées de leur mission et, avec celles de Gravelbourg, jouissent d'un repos bien mérité.

Couvent de l'Enfance: Inauguration à la chapelle d'un nouvel autel qui a été bénit; le 23 décembre, par le R. P. J. Magnan, O.M.I. et Provincial de Manitoba.

Première messe: Le R. P. Paul Piché O.M.I. a célébré sa première messe, le 24 décembre, à la chapelle du Couvent de Jésus-Marie. Il était assisté du R. P. J. Magnan, Provincial. Les nombreux parents du jeune prêtre y firent la sainte communion. Spectacle imposant et inoubliable.

A l'évêché, dimanche le 23 décembre: A l'occasion de l'ordination du R.P. Paul Piché, il y eut dîner à l'évêché auquel assistaient: Les RR. Pères J. Magnan, Provincial, E. Lamontagne, Supérieur du Collège, N. Massé. M. A. Magnan curé de St-Victor, Père Paul Piché, son père et sa mère M. et Mme Amédée Piché, les trois nouveaux diacres, MM. Moquin Bisson et Bérubé, M. Branch et M. Morin.

Chez M. et Mme Amédée Piché

Dimanche soir, la famille Piché donnait un repas de famille à l'occasion de l'ordination de leur fils. Tous les parents y prirent part et, en outre, le R. P. J. Magnan, Provincial, le Père Lamontagne, Supérieur du Collège, le P. Massé. M. Arthur Magnan de St-Morin de l'évêché.

de l'évêché.

Pour venir en aide aux curés du diocèse

A l'occasion des fêtes, plusieurs Pères du Collège sont allés dans les paroisses pour aller prêter main forte aux curés: Père Piédalue à Maple-Creek, P. Veilleux à St-Victor, P. Mondor à Radville, P. Desrochers à Ponteix, P. Lemieux à Meyronne, P. Pilon à Palmer, P. Guy à Laflèche.... etc.

A la cathédrale

Dimanche, le 23 décembre, ordination d'un prêtre et de trois diacres à la messe de 10.30. M. l'abbé Branch, à cette occasion fit une touchante allocution. Le soir, le Père Piché chanta le salut solennel du St-Sacrement assisté de M. M. Moquin et Bisson.

NOEL

S. Excellence chanta la messe de minuit et dit celle de l'aurore et elle fit aussi le sermon de circomstance en français, en anglais, puis adressa quelques mots en allemand. Dans l'après-midi, vêpres à 4hrs, pour les petits enfants qui vinrent à tour de rôle, à la table sainte, baiser la statue de l'enfant Jésus. Spectacle bien touchant pour les petits et autant, sinon davantage, pour les parents.

Parcelles d'histoire

Ce petit travail préparé par M. l'abbé Branch est distribué à chaque famille de la paroisse. On y trouvera là un résumé des principaux événements de l'année à Gravelbourg et un peu partout dans le diocèse. C'est à lire....et surtout à retenir.

Au Seminaire Mazenod

Les Seminaristes sont en vacances depuis le 23 décembre et en profitent bien. Leur temps se passe entre le seminaire, l'évêché....et la cathédrale, a part des petites promenades....et les grandes excursions. On s'habitue à l'endurance ....du missionage futur. Avec cela, les poumons se remplissent de bon air et....de santé.

De Fennystelle, Manitoba

Plusieurs parents du Père Paul Piché sont à Gravelbourg, étant venus, dimanche dernier, pour son ordination. Ils se proposent d'y passer les jours des fêtes.

De Ponteix

M. M. Tourigny, deux confrères de classe du P.P. Piché sont venus se réjouir avec lui à l'occasion de son ordination. Le R. Père avait encore d'autres confrères de classe dans la ville dont M. Albert Forcier qui assistait également à son ordination et à sa première messe.

Visiteur distingué à l'Evêché

Monseigneur Severin Guertken, Abbé de St-Pierre de Muenster était de passage en notre ville, le 28 dernier, et visitait S. Excellence Mgr notre Evêque. Monseigneur Guertken voulut bien prendre contact avec nos Scoutes de Gravelbourg et leur adresser la parole à leurs quartiers généraux; puis il visita leur salle, leur atelier d'imprimerie, etc., et en manifesta, par des paroles des plus bienveillantes, tout son enchantement.

Notes Locales

M. H. J. Coutu, C. R. Prince-Albert, Sask., arriva lundi dernier pour passer Noël dans sa famille

P. Boucher, Coderre, Sask., était de passage ici lundi.

R. Gowanlock, R.C.M.P. est allé à Weyburn par auto, samedi.

M. M. Tourigny, Ponteix, Sask, étaient à Gravelbourg dimanche et lundi.

Melle Béatrice Chabot, Hodgeville, Sask., passe quelques jours en vacances chez ses parents.

Melle Jacqueline Gravel passe les vacances de Noël avec ses parents, M. le Dr et Mme M. Gravel.

Mme Ch. Arguin, Coderre, Sask. retourna dans sa famille, jeudi dernier, après avoir été patiente à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg durant quelques jours.

M. Raineau Gravel était à Gravelbourg dimanche en visite chez ses parents, M. le docteur et Mme M. Gravel.

M. A. C. Dozois, Courval, Sask., était à Gravelbourg, vendredi dernier par affaires.

Les contribuables de l'école Maltby auront leur assemblée annuelle à l'école Maltby le 12 janvier à 2 p.m.

Melle Mildred de Repentigny passe ses vacances de Noël à Gravelborg chez ses parents, M. et Mme Joseph de Repentigny.

M. Georges Morin, Val-Marie, Sask., est en visite pour quelques jours chez sa fille, Mme Donat Legault.

LAFLECHE

M. Ernest Roy était en visite chez des amis à Meyronne dernièrement.

M. Raineau Gravel se rendait à Gravelbourg visiter ses parents M. et Mme Dr Gravel, dimanche.

M. et Mme F. Poliquin, se rendaient par automobile à Régina, en affaires récemment.

Mme Cora Sicotte, garde-malade, de Eston, Sask., passe quelques jours chez des parents et amis.

Mme Léo Lareau, Melles Hermence Thibodeau, Maria Bouvier, et M. Paul Ste-Marie, de Meyronne, Sask, visitaient des parents et amis vendredi.

Melles Marguerite Brière et Hermence Thibodeau, de Meyronne, sont venus assister à la Messe de Minuit, et ont aussi rendu visite chez des parents et amis.

Mort subite: M. David Wood, agé de 56 ans est mort subitement, dans la nuit de dimanche à lundi dernier, nos sympathies à la famille.

M.M. Neil Galbraith et Norman Boyd sont revenus dans leurs familles récemment après avoir passé quelques semaines à Melford, Sask.

Réorganisation du club de gouret, furent choisis M. H. Slatervold, président; H. Spence, vice-président; Sarto Cantin, secrétaire et gérant, W. Metcalfe, trésorier et entraîneur; D. Wood, Mascot; Comité d'amusement, H. Régimbal, Sarto Cantin, W. L. Carey, W. Metcalfe et R. Morrisson.

C'est avec regret que nous avons appris la mort de Mme Joseph Walter, âgée de 59 ans, décédée à l'hôpital de la Providence à Moose-Jaw, vendredi, le 14 décembre, le service et la sépulture eurent lieu à Laflèche, mardi le 18 déc. La levée du corps, et le service furent présidés par M. l'abbé Lussier, la quête fut faite par M. W. Kuckartz; les porteurs étaient M.M. Joseph Palmier, Jos. Hubert, Jos. Klein, Mathias Klein, W. Kuckartz et Fred Urkuter. Nos sympathies à la famille si douloureusement éprouvée.

LA MESSE DE MINUIT

Le Rév. Père Guy, O. M. I. du Collège de Gravelbourg, est venu prêté son concours à M. l'abbé Lussier, curé. Comme toujours la Messe de Minuit fut un véritable succès, la chorale sous la direction habile de M. l'abbé Lussier, chanta la Messe de Pérosie à trois voix, et un vrai beau programme approprié de cantiques à quatre voix pour Noël, en latin, en français et en anglais. Les principaux solistes furent: Melles Alma Charlebois, Jeannette Berlinguette, Elnora et Yvonne Bourassa, Alice Roy et Claire Morin, M. M. l'abbé Lussier, J. L. Morin, Noël Cantin, Raineau Gravel, Henri Piché, et Emile Belcourt. L'orgue était tenue par Mme Adrien Belcourt. L'église était remplie de fidèles malgré la mauvaise température et le froid. Le sermon de circonstance fut donné par le Rév. Père Guy, O. M. I. du Collège de Gravelbourg, toujours très éloquent et très apprécié des paroissiens de Laflèche.

N. Cantin.

Tout est important dans la vie: ce que nous appelons des détails sont, la plupart du temps, de grandes choses.

La Messe Pontificale de Minuit à la Cathédrale de Gravelbourg

Malgré le froid intense qui sévissait et la tempête qui s'éleva un peu avant minuit la cathédrale était presque remplie de pieux fidèles dès les onze heures et demie. On tenait à être présent pour la procession en l'honneur de l'Enfant Jésus, porté par les fillettes du Couvent de Jésus-Marie et escorté des Scouts en uniforme.

Tout se fit magnifiquement dans un ordre parfait, la chorale alternant des cantiques de Noël avec les enfants de la procession. Son Excellence déposa solennellement l'Enfant Jésus dans la crèche puis Lui offrit l'hommage de l'encens.

Mgr l'Evêque était assisté pour la Messe de minuit du R. P. Magnan, Sup. Prov. des Oblats, comme Ptre Assistant, de M. l'abbé S. Morin comme diacre d'honneur du R. P. Daniello comme sous-diacre d'honneur et de M. M. les abbés Arthur Moquin et Lemay comme diacre et sous-diacre d'office.

Le sermon de circonstance fut donné en français, en anglais par Son Excellence qui fit une courte allocution en allemand, puis donna la bénédiction dans les trois langues. Son Excellence fit surtout ressortir les profonds abaissements du Fils de Dieu devenu petit Enfant pour nous, et excita les pieux fidèles à une correspondance pleine de reconnaissante confiance et d'amour envers l'Homme-Dieu.

Avant d'entonner le Credo le R. P. Magnan, O. M. I.,Sup. prov., lut dans les trois langues française, anglaise et latine, la formule des indulgences et Son Excellence donna à l'assistance la bénédiction papale, qui comporte une indulgence plénière aux conditions ordinaires.

Les Scouts ont été particulièrement remarqués ainsi que les Louvetaux de Gravelbourg. Ils étaient en grande tenue faisant la garde durant la Messe, et ils eurent le privilège de communier à l'autel des mains de l'Evêque.

La chorale de la paroisse aidée du Grand Séminaire exécuta avec succès la messe de Stele.

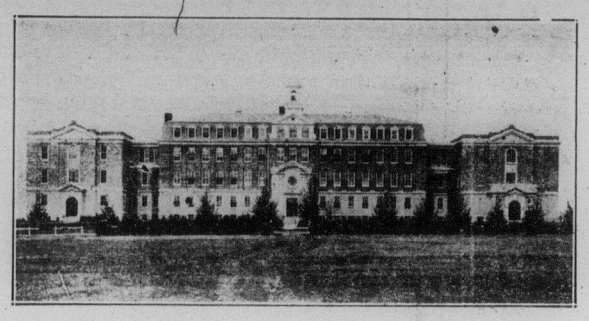
Son Excellence célébra la seconde messe, dite de l'aurore, au cours de laquelle la même chorale fit entendre les chants si pieux de Noël.

A en juger par la foule qui avait assiégé le saint tribunal de la pénitence depuis la veille et par le grand nombre de communiants qu'on vit se succéder sans interruption à partir de la première Messe jusqu'à la fin de la messe de l'Aurore on peut dire que ce fut un magnifique témoignage d'adoration et de piété à Dieu fait petit Enfant pour nous.

La messe du jour tel qu'il avait été annoncé, fut chantée par le R. P. Piché, O. M. I. le nouveau prêtre, assisté du P. Lizée, O. M. I. et de M. l'abbé Arthur Moquin, tous trois enfants de la paroisse de Gravelbourg.

Nos Autres Belles Institutions Catholiques

COUVENT JESUS-MARIE



COUVENT JESUS MARIE OU COLLEGE THEVENET

Ce Couvent commença en 1915. Ce sont les Religieuses de Jésus-Marie de Sillery qui en ont la direction. L'institution est affiliée à l'Université d'Ottawa; elle comprend un pensionnat de jeunes filles et une école publique pour les enfants de la ville. On y enseigne le français, et le catéchisme après les heures de classe.

Quelques pensionnaires et environ 250 enfants de la ville en suivent les cours présentement. Les Religieuses de Jésus-Marie ont encore dans le diocèse la direction de deux autres écoles, celle de Meyronne fondée en 1932 et celle de St-Victor fondée en 1934.

Institutions Religieuses dans la ville de Gravelbourg

1931 Grand Séminaire Mazenod, les R. R. P.P. Oblats de Marie Immaculée.

1918 Collège Mathieu, les R. R. P. P. Oblats de Marie Immaculée.

1907 Hôpital St-Joseph, les Soeurs Grises de Montréal.

1915 Couvent Jésus-Marie ou Collège Thévenet, Religieuses Jésus-Marie.

1918 Jardin de l'Enfance, les Missionnaires Oblates.

1926 Précieux-Sang, les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang.

1931 Noviciat, les Religieuses de Jésus-Marie.

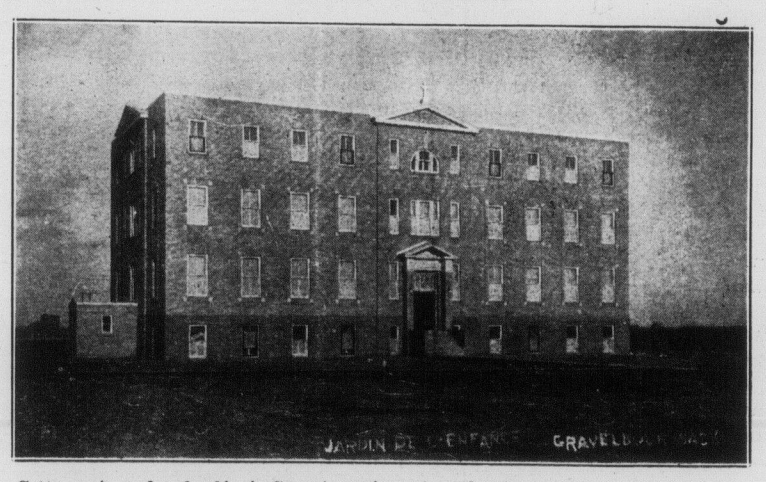
1932 Pour le soin du Collège, les Chanoinesses des Cinq Plaies.

1933 Pour le soin de l'Evêché, les Soeurs de N. D. d'auvergne.

Dieu n'a pas béni la fondation de toutes ces institutions pour leur permettre aujourd'hui de s'en aller à la ruine. La Sainte Vierge nous sauvera avec nos institutions. Courage, confiance, optimisme: voilà la note juste.

=TIRAGE DE CE NUMERO SPECIAL 3.500=

JARDIN DE L'ENFANCE



Cette maison fut fondée à Gravelbourg, en 1918, et fut confiée aux Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée. Le but de l'Institution est l'instruction et la formation morale et religieuse des petits garçons de 8 à 12 ans. Le nom indique parfaitement l'oeuvre admirable qu'elle désire accomplir. En effet, elle est un vrai jardin où pousse avec beauté et vigueur la fleur de notre petite jeunesse gravelbourgeoise, superbe préparation pour le collège!

Du Jardin de l'Enfance, ces petits entrent de plein pied dans les éléments latins et font bonne figure dans la phalange d'élite dont se compose notre collège.

L'année 1934-35 compte 55 de ces petits collégiens en herbe.

HOPITAL SAINT-JOSEPH

REMERCIEMENTS

Les Religieuses de l'hôpital St-Joseph et les Dames Patronnesses de cette institution remercient sincèrement toutes les personnes qui ont contribué au succès du "Tag Day" organisé au profit de l'hôpital, le 24 décembre dernier.

Les jeunes filles chargées de faire la quête en ville, ont bravé la mauvaise température et montré beaucoup de dévouement. Melle Pauline Gaudard est arrivée première; Melle Rolande Audette, deuxième; troisième, Melle M. Culliton; quatrième, Melle Lafrenière.

Nous félicitons ces dévouées jeunes filles pour le beau résultat obtenu.

EDUCATION

L'éducation peut elle se faire sans récompenser ni punir?

L'idéal serait évidemment de s'adresser à la conscience seule de l'enfant, et d'obtenir d'elle le choix du bien et le regret du mal sans que la crainte du châtiment ou l'attrait de la récompense altèrent la pureté de la décision.

Mais la volonté enfantine est faible. L'expérience prouve l'efficacité des sanctions pour lui inculquer de saines habitudes. Enfin il ne semble pas injuste que l'acte bon ou mauvais porte, en lui-même, ses conséquences.

N'hésitons pas à multiplier les récompenses, l'enfant a besoin d'encouragement et de joie. Peu à peu, l'idée du devoir accompli deviendra claire et heureuse, s'il s'y rattache l'espérance d'un petit plaisir. Soyez attentives, vous les mamans, vous les institutrices, à savoir louer et récompenser aussi bien que blâmer et punir. Quelles récompenses choisir?

Evitez celles qui peuvent flatter un défaut ou nuire à la santé. Si vous voulez qu'un divertissement serve de récompense, choisissez-le de nature à n'apporter ni fatigue ni excitation de vanité. Les promenades à la campagne, la visite d'un coin intéressant sont bien préférables aux représentations de cinéma ou de théâtre.

Sans dédaigner ces menus cadeaux qui procurent tant de joie aux petits n'hésitez pas à leur offrir, parfois, des récompenses plus délicates et plus hautes.—Une belle histoire s'ils sont bien sages,—quel honneur fait la maman en associant son enfant à ses bonnes œuvres de charité, la visite aux pauvres par exemple. Soyez sûres que de telles récompenses mettront dans l'âme enfantine une quantité de joie exquise.

On ne peut malheureusement toujours récompenser, il faut punir. Mamans au coeur tendre, pour vous ce devoir est bien pénible. N'hésitez pas cependant à infliger cette petite souffrance à l'enfant coupable. Il a le sentiment aigu de la justice et acceptera fort bien d'être puni quand il le mérite. Cependant la punition sera donnée avec calme et discernement. Ne mesurez pas la culpabilité d'après l'ennui personnel que vous cause une sottise enfantine, mais d'après l'intention. La punition juste ne révolte jamais l'enfant. D'autre part ne menacez pas de punir sans le faire, ce serait ruiner votre autorité.

Choisissez bien les punitions. Priver de dessert est la punition classique. Mais le dessert fait partie des aliments nécessaires de l'enfant.—Donnez-en moins—et de moins en moins délicieux, mais hésitez à le supprimer complètement. La privation d'un plaisir est fort légitime pourvu que l'enfant ne soit pas privé d'air et d'exercice: mettre sous clé les jouets préférés, supprimer une séance récréative en salle close semble plus sage.

Prenez garde à l'effet des punitions publiques et humiliantes. J'ai vu des enfants entrer dans un vrai désespoir.—Si vous donnez un pensum, qu'il soit court.

Soyez certaines que punition ou récompense vaut surtout comme preuve que la justice est faite. Son intensité a beaucoup moins d'importance que la manière calme et équitable avec laquelle on l'octroie.

Echos des Ecoles de la Campagne

Examens de Catéchisme dans les écoles de la campagne, Noël 1934

Ecole Lefort

16 élèves, moyenne 86 9-16

Div. 1: Lilianne Lefort	100
Lorriane Allard	100
Reina Lefort	100
Albert Walsh	100
Div. 2: Lactance Allard	90
Gabrielle Bouffard	90
Rita Boire	80
Jean Lefort	80
Div. 3: Eugène Bouffard	100
Jeannette Bouffard	85
Fernande Lamoureux	95
Bernadette Lefort	95
Cecile Allard	50
Thérèse Boire	80
Roland Lefort	80
Fernand Lamoureux	65

Institutrice: Melle K. Brazziel.

Ecole Pelletier

17 élèves, moyenne 87 6-17

Div. 1: Lucienne Lagassé	100
Marcel Langelier	100
Roger Bachand	100
Geoffroy Lagassé	80
Ernest Ross	95
Elva Ross	100
George Ross	100
Philippe Bélisle	80
Div. 2: Emile Nobert	100
Jean Lagassé	85
Marie-Jeanne Lagassé	100
Paul Bachand	65
Marguerite Bélisle	95
Roland Nobert	65
Adelard Ross	90
Solange Langelier	60
Marcel Nobert	70

Institutrice: Melle Mandin

Ecole Gauthier

15 élèves, moyenne 68

Div. 1: Thérèse Beaudoin	100
André Beaudoin	100
Alfred Gauthier	95
Allen Cunningham	100
Div. 2: Leona Gauthier	85
Henriette Nadeau	85
Marcel Nadeau	55
Div. 3: Marcel Arguin	60
Armande Beaudoin	40
Lucille Nadeau	40
Lucille Arguin	35
Annette Gauthier	35
Rita Beaudoin	80
Ad. Beaudoin	60
George Beaubien	50

Institutrice Melle McCarthy

Ecole Piché

13 élèves, moyenne 88 11-13

Div. 1: Annette Marchand	100
Marie Deaulst	100
Gérard Verville	90
Georgina Deaust	90
Gérard Lizée	95
Div. 2: Adelard Verville	80
Cécile Gauthier	90
Irène Boisjoli	90
Lucille Marchand	85
Yvette Gauthier	50
Yvonne Boisjoli	90
Marguerite Boisjoli	100
Div. 3: Cyrille Gauthier	85

Institutrice: Melle Menard.

Ecole Bekker

Div. 1: Gertrude Morissette	95
Eldora Hippert	60
Dallas Hippert	60
Raymond Gosselin	75
Marcel Gosselin	80
Div. 2: Fernand Morissette	60
Maurice Morissette	60
Jimmy Hippert	55
Adèle Gosselin	60
Francis Nugent	65

Instituteur: M. J. Lamothe

Ecole High Region

8 élèves, moyenne 90 5-8

Div. 1: Jeanne Michaud	100
Rita Lajoie	100
Kathleen Bolton	100
Francis Bolton	100
Léonard Bolton	55
Div. 2: Marcel Michaud	100
Elie Michaud	95
Antoine Lajoie	75

Institutrice: Melle Toupin.

Ecole Aussant

29 élèves, moyenne 75 16-29

Div.1: Noël Braconnier	85
Marcel Braconnier	80
J. Paul Chevrier	95
Marie-Jeanne Deaulst	90
Thérèse Lafrenière	100
Annette Bachand	50
Gilberthe Hamon	80
Marcel Lafrenière	85
Eléonore Aussant	80
Laurette Beauchesne	90
Simone Chevrier	90
Lilianne Beauchesne	95
Ena Beauchesne	95
Cécile Chevrier	95
Div. 2: Yvette Beauchesne	95
Gérard Chevrier	65
George Bachand	60
Maurice Lafrenière	75
Raoul Chevrier	85
Aimée Beauchesne	85
Simone Bachand	75
Philomène Aussant	70
Joseph Braconnier	50
Mervin Wray	65
Div. 3: Ernest Beauchesne	85
Gérard Deaulst	25
Aline Bachand	45
Agnes Braconnier	60
Albert Chevrier	40

Institutrice: Melle Dubois.

Ecole Wesson

14 élèves, moyenne 91 1-14

Div. 1: Gérard Bibeau	95
Jeanne Denis	95
Raymond Denis	85
Lucien Denis	100
Léo Bouvier	90
Hélen Bolen	90
Stephen Bolen	85
Truman Begin	95
Div. 2: Cécile Bibeau	95
Maurice Bouvier	90
Réné Bibeau	85
Barbara Bolen	95
Martin Sheirick	85
Mike Sheirick	80

Institutrice Melle D. Bouvier.

Ecole Bolen

15 élèves, moyenne 72

Div. 1: Jean Bourgeois	95
Léo Pinsonneault	75
Alice Pinsonneault	75
Walter Pinsonneault	90
Marguerite Bourgeois	80
Div. 2: Adam Grill	100
Nick Keck	95
Lina Keck	85
Willie Keck	70
Peter Keck	55
Div. 3: Yvette Bourgeois	95
J. B. Pinsonneault	80
Marcel Doucet	30
Maurice Pinsonneault	45
Gérard Bourgeois	50

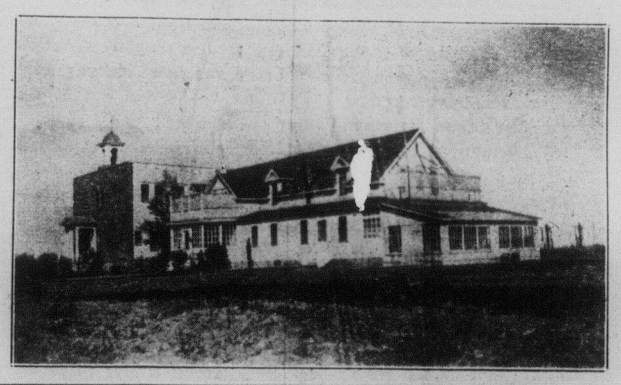
Institutrice: Melle Benson.

Deux écoles dans la paroisse Wavy Creek et Wiseman n'ont pas été visitées encore. Il y a quelques élèves catholiques dans ces écoles et à Wiseman il y a une institutrice catholique, Melle Cunningham.

Il n'est pas nécessaire de faire de commentaire sur les résultats des examens: une chose est certaine, les institutrices méritent de chaleureuses félicitations; elles font un vrai travail d'apostolat auprès de leurs enfants. Que les parents s'en souviennent.

J. Branch, ptre.

LA MONASTERE DU PRECIEUX-SANG



Et rappelez-vous qu'un baiser plus tendre à l'heure du bonsoir, constitue une récompense merveilleuse et que l'enfant privé de ce baiser du soir reçoit là une punition qui s'adressant au cœur, peut amener les plus beaux repentirs.

Education de la jeune fille

LE PROBLEME DE L'EDUCATION DE LA JUENE FILLE

Chaque génération l'envisage et l'interprète selon la caractéristique de son temps. A nous, il se présente sous un aspect attrayant, plein d'espoir, mais aussi chargé de sollicitudes anxieuses. Dans cette oeuvre si importante, l'intérêt ne languit jamais, année par année tout se renouvelle; les enfants viennent de leur foyer à la salle de classe; la vie s'ouvre devant eux avec des facilités incalculables pour le bien, avec leur confiance et leur joyeux espoir en l'avenir. Ce sont là pour nous des circonstances providentielles, que nous serons coupables de laisser échapper.

Quand, au terme de ses études scolaires, la jeune fille entre dans la vie réelle, l'oeuvre d'éducation lentement élaborée, semblable au travail de l'artiste, est jetée dans la fournaise, pour y être éprouvée par le feu, comme le verre et la faïence. L'éducation doit, à un moment donné, abandonner sa tutelle et, quelque sollicitude qu'on ait eue pour préparer cette passe difficile, en habituant l'enfant à agir en conscience et sous sa propre responsabilité, fatalement arrive l'instant critique où "l'ouvrage de chacun sera manifesté".

La vie est la pierre de touche de l'éducation et en révèle la nature. Si l'oeuvre résiste à l'épreuve, elle gagne en beauté, et ses couleurs se fixent. Si elle se brise, des germes de résurrection demeurent cependant en toute âme catholique. Pour nous, rien n'est perdu à tout jamais, nous savons les moyens de réparer; mais dans la mesure du possible, notre devoir est de faire des caractères qui sachent résister.

Pour monter aux sommets

Comment l'A. C. J. C. forme le jeune homme en l'appliquant aux questions sérieuses.

Une jeunesse monte, les yeux brillants d'énergie, le front levé vers les sommets, l'oreille au guet; elle sait que l'Eglise en notre pays et notre patrie ne seront sauvées que par des hommes d'initiative, des hommes qui pensent, qui veulent et qui agissent. Elle veut en être de ces hommes, au caractère trempé comme l'acier d'une lame de chevalier.

Ces jeunes commencent par établir à la base de leur vie une piété virile, une piété qui fera d'eux des chrétiens loyaux et fidèles; avant d'être les défenseurs de leur patrie, ils estiment que la meilleure preuve à donner de leur sincérité et de leur dévouement, c'est encore l'inviolable attachement à leur foi et à tous les préceptes de leur religion.

Ayant ainsi fortifié leur volonté par la pratique chrétienne, pratique intégrale et franche, ils s'efforcent de meubler leur intelligence. Les idées mènent le monde: personne ne fera d'action efficace si, au préalable, il n'a mûri ses projets dans l'étude. A l'A. C. J. C., l'étude est collective et par conséquent plus féconde parce que passée au crible de la discussion; le jeune homme non seulement s'y instruit, mais il apprend à défendre une idée qui lui est chère.

Déjà, par les efforts déployés pour devenir un chrétien convaincu et militant et pour s'instruire davantage des choses de son milieu, l'acéjiste a pratiqué l'initiative: il a attaqué généreusement la paresse morale et intellectuelle, il a développé son caractère. Mais il ne doit pas en rester là. L'A. C. J. C. a bien en vue la formation personnelle du jeune homme, mais c'est pour en faire un lutteur; s'il allait se contenter d'un certain degré de ferveur, d'une certaine dose de savoir, sans faire servir cette ferveur, ce savoir au bien des autres, l'acéjiste aurait manqué son but. Il lui faut agir au dehors et là encore montrer des qualités d'initiative; ne pas toujours attendre le mot d'ordre pour faire quelque chose, mais être capable d'en donner soi-même; ne pas toujours être à la remorque, mais mener parfois.

Ici il faut prendre garde à un écueil: une initiative déréglée et sans frein. La discipline est nécessaire partout où il y a un groupement: enlevez la discipline d'une armée, il ne vous reste que des bandes sans force, des volontés parfois contraires et incapables d'une action puissante.

Ainsi, jeunes gens, soyez des hommes de caractère, ayez de l'initiative; manifestez-la d'abord contre vous-mêmes en écartant le vice de votre âme, en délogeant de votre intelligence le paresse; ensuite dans une action forte, puissante, mais disciplinée, vous lui ferez produire de grandes choses.

Alors aux pantouflards que vous aurez laissés près du feu, vous pourrez retourner le sourire, le sourire de ceux qui connaissent.... mais agissent.

Ferdinand FAURE, S. J.

L'ANNEE 1934:—

(suite de la page 3)

Départ de Mgr C. Maillard pour un voyage en Europe....Le digne Prélat, malade depuis plusieurs années, cherche sous un climat plus clément un rétablissement de santé que tout le monde lui souhaite....Nos vœux l'accompagnent....

10 juillet—Départ de Mgr Geo.-E. Grandbois, P.A. et Vicaire-Général, du diocèse, pour s'établir dans l'Est. C'est un jour de deuil; il apporte les regrets de tous, de l'Evêque, des prêtres, des religieuses et des fidèles....Tout cela après un service dévoué de vingt années dans l'Ouest!

15 juillet—A Ponteix, les Enfants de Marie donnent une brillante soirée dramatique où elles jouent: "De toute leur âme". Succès merveilleux! Mgr l'Evêque les félicitent, les encourage et les bénit....

Mgr l'Evêque se rend, le soir, chez les Acèjistes, au nombre de 80, et il baptise le nouveau Cercle du nom de: "Cercle N.-Dame d'Auvergne"....Ses meilleurs vœux aux jeunes de Ponteix...vers l'apostolat.

16 juillet—Grand pèlerinage à N.-Dame d'Auvergne, de Ponteix. Train d'excursion qui amène 612 pèlerins. Une foule de 5,000 personnes environs.—Messe pontificale. Sermon français par M. l'abbé Roy; anglais par M. l'abbé Branch, allemand par M. l'abbé Knauff....Des milliers de communions....A 2h 30, procession à travers les rues avec la Madone miraculeuse. Au reposoir, sermon anglais et français par Son Excellence, acclamations par M. l'abbé R. Lussier....

Le diocèse est consacré solennellement à Marie, source de joie....et d'espérance.

18 juillet—Meyronne fête le 25ième anniversaire de fondation de sa paroisse. Messe pontificale. Sermon anglais par M. l'abbé A. Rousseau, et français par Mgr l'Evêque....Plusieurs prêtres assistent, dîner au presbytère....Dans l'après-midi, démonstration à la salle publique, discours anglais et français par Son Excellence, M. McFail, maire, M. A. Rousseau, M. Bois, M. Leclaire, curé, et un jeune de la paroisse, M. Jules-Marie Dugas, étudiant du collège de St-Boniface et le premier enfant baptisé à Meyronne....

19 juillet—Les Scouts campent à Camp Jeannotte; 1er groupe 44, tous chefs pour la plupart, dont 20 collégiens; 2ième groupe 133 des différentes parisses sous la direction de M. J. Branch, MM. Moquin et Bisson....Messe, communion, tous les jours, études, conférences, amusements de toutes sortes, tel est le programme....Mgr l'Evêque, accompagné de M. l'abbé S. Morin et de M. A. Gravel, de Mazenod, les visitent....Allocution de Son Excellence à la porte de la chapelle....et souper champêtre!

26 juillet—On fête Ste-Anne à la Cathédrale; les Dames communient en corps et font le chant de circonstance....

Au Lac Pelletier, on célèbre Ste-Anne, patronne de la paroisse. Messe célébrée par le P. Lemieux, O.M.I., et Mgr l'Evêque fait le sermon. Présents: M. le curé, le R. Père Massé, O.M.I., M.M. les abbés Morin, Moquin, etc....

A Moose-Jaw, Convention conjointe des Commissaires d'écoles séparées et de l'A.C.F.C. Les trois sections française, anglaise, allemande de la commission siègent en même temps. Le soir, à la salle Auditorium de Central Collegiate, grande soirée de gala....M. R. Denis fait "un peu d'histoire", le Dr Roy parle de la "Survivance des nôtres dans l'Ouest", et S. Excellence Mgr Melanson, sur "Le Collège, maintien et développement de notre survivance catholique et nationale."

29 juillet—A Gravelbourg, les distinguée visiteurs suivants: Mgr H. Desmarais, de Duck-Lake, V.G. de Prace-Albert, M. le Chanoine Drouin, de Montréal, qui chante la messe à la cathédrale, le R. Père Leduc, O.P., Professeur à l'Angélique, Rome, qui fait le sermon, et le R. Père Dupras, O.P., Prieur de Prince-Albert.

A la porte de la cathédrale, Monseigneur bénit une cloche, don du Canadien National,—pour la chapelle des Scouts au Camp Jeannotte. Plusieurs parrains et marraines assistent et les Scouts sont là!

30 juillet—Les Scouts de Ponteix, vrais routiers, sous la direction de M. l'abbé A. Bisson, nous arrivent à pied de Ponteix, soit 55 milles....pour rejoindre ceux de Gravelbourg, Assiniboia, Meyronne, etc....Vivent les jeunes de Ponteix!

5 août—Mgr l'Evêque préside les élections des Dames de la Ligue Catholique Féminine; sont élues: Mme E. Beaulieu, présidente, Mme L. J. Brazziel, vice-présidente, Mme Longault, secrétaire....

Le soir, Mgr l'Evêque préside à l'élection des Acéjistes. Sont élus: M. E. Longpré, président, M. P. Lafrance, vice-président, M. H. Martel, secrétaire. On présente le "Film" du pèlerinage de Ponteix.

6 août—Arrivée des Scouts de Willow Bunch, accompagnés de leur dévoué aumônier, M. l'abbé H. Marquis....

15 août—Au couvent de Jésus-Marie, célébration de la fête de l'Assomption de la B.V. Marie. Voeux temporaires de trois religieuses. Entrée de trois nouvelles postulantes. Messe pontificale. Sermon par le P. Galvin.

Dans le district allemand de Prelate, journée d'Action Catholique. Pèlerinage à Marie. Organisation de la jeunesse allemande....

16 août—Au Précieux-Sang, profession perpétuelle de Sœur Marie de l'Eucharistie (Saucier). Mgr l'Evêque préside et fait le sermon....

19 août—A Verwood, pèlerinage à N.-Dame de Lourdes. Grande assistance. Mgr l'Evêqe prêche en français et en anglais....Plusieurs prêtres présents. Dans l'après midi, M. A. Gravel prêche en anglais, et M. E. Knauff en allemand.

Le soir, visite à Willow-Bunch et à St-Victor où Mgr l'Evêque fonde un nouveau cercle acéjiste....C'est "le Blé qui lève" un peu partout

20-25 août—Monseigneur fait la visite canonique au Couvent de Jésus-Marie, chez les Sœurs Grises de l'hôpital, chez les Sœurs Oblates, chez les Chanoinesses....

26 août—Mgr l'Evêque donne le compte-rendu des finances et des dettes de la paroisse aux deux messes. Il ne faut pas désespérer de l'avenir.

Le même jour, il se rend à Ferland: sermon à l'église, le soir, puis conférence aux hommes à la salle paroissiale, et où un nouveau cercle acéjiste est fondé. La troupe scoute est en bonne voie de succès....

27 août—Fondation d'une nouvelle troupe scoute allemande à Ste-Elizabeth, par M. J. Branch aumônier régional....

28 août—Sur l'invitation de M. J. A. Magnan, les Sœurs de Jésus-Marie fondent une nouvelle mission à St-Victor. Une telle initiative, en ces temps de crise, relève le moral. On veut tenir jusqu'au bout. Bien plus, on veut avancer quand même. Ce geste significatif est tout à l'honneur du vaillant curé, des infatigables religieuses et des paroissiens éprouvés, mais non vaincus!

2 septembre—Visite de Son Excellence au sanctuaire de la petite Thérèse, à Lisieux. Sermon le matin et le soir par Mgr l'Evêque. Nombreuse assistance....vrai pèlerinage des plus consolants. Dîner dans le soubassement de l'église.

3 septembre—Mgr l'Evêque, accompagné de M. l'abbé Bisson et de M. Lionel Mondor, étudiant, visite Mgr Murray, de Saskatoon, Mgr McGuigan, de Régina, et Mgr Prud'homme, de Prince-Albert.

Commence la visite paroissiale par M. l'abbé J. Branch....Il commence par la campagne et prend des statistiques précises.

9 septembre—Pèlerinage aux Martyrs Canadiens, à Assiniboia, sous la direction de M. Labrecque....Mgr l'Evêque y chante la messe pontificale, assisté du R. P. Beauchamp, O.M.I., du R. P. Méthé, O.M.I., et de M. l'abbé Morin, M: l'abbé Roach. Il prêche en anglais et en français.

Le soir, à la cathédrale, dix-sept membres de l'A.C.J.A. prononcent leur consécration au Sacré-Cœur, en présence de Mgr l'Evêque qui fait l'allocution appropriée.

10 septembre—Mgr l'Evêque, accompagné de M. l'abbé S. Morin fait la visite des paroisses allemandes du district de Prelate.

12 septembre—Au Précieux-Sang, le R.P. Lamontagne, au nom de l'Evêque, préside à la cérémonie d'une profession religieuse.

13 septembre—Rentrée des élèves au collège Mathieu.... où 117 s'inscrivent pleins d'entrain et de vie, décidés de travailler. Quelques nouveaux professeurs s'ajoutent au personnel enseignant. Bon succès!

15 septembre—On lance l'appel en faveur d'une grande loterie conjointe avec Régina pour prélever des fonds à l'effet d'aider les finances du diocèse. Lettre circulaire de Mgr l'Evêque à son clergé.

Concert donné par les Scouts de Gravelbourg et l'on montre pour la première fois le "Film Scout de 1934" et celui du pèlerinage de Ponteix. Mgr l'Evêque parle aux jeunes.

16 septembre—A Coderre, Mgr l'Evêque prêche à l'église, puis à la salle paroissiale, conférence aux hommes. Fondation d'un cercle de l'A.C.J.C.

17 septembre—Départ de Mgr l'Evêque, pour l'Est, dans l'intérêt des affaires du diocèse....

24 septembre—S. Ex. Mgr Turquetil est à Gravelbourg. Il donne une conférence aux élèves du collège sur ses missions, puis fait quelques visites à l'évêché et aux différentes institutions religieuses de la ville.

7 octobre—Procession aux flambeaux à l'occassion de la fête de N.-Dame du Rosaire....Nous gardons le vœu de Mgr J. M. R. Villeneuve, le premier évêque de Gravelbourg....Et que Marie le protège! et lui accorde longue vie!

27 octobre—Arrivée de l'Est, de Mgr l'Evêque qui est accompagné de trois nouveaux séminaristes: M.M. Oscar Lemay, Oscar Beaupré, et Jean-Louis O'Hara. Quelques jours plus tôt, trois autres de l'Est étaient également envoyés pour le Séminaire: MM. Paul A. Boudreau, M. Bérubé et Dumais.

28 octobre—Fête du Christ-Roi, messe pontificale, et le R.P. Beauchamp, O.M.I, fait le sermon. Le Saint-Sacrement est exposé toute la journée. Les Acéjistes, les Scouts, avec les Séminaristes et les petits garçons du Jardin de l'Enfance, font la garde au Saint-Sacrement.

1er novembre—La Toussaint, Mgr l'Evêque pontifie et donne l'instruction. Les élèves du collège assistent. Le soir, Mgr prêche, à vêpres, sur les âmes du purgatoire.

2-3 novembre—A Coderre, retraite prêché par le R.P. V. Daigle, O.P.—jour de consolation.... et de salut pour plusieurs.

4 novembre—Ponteix à l'honneur! Affiliation du Cercle de N.D. présidée par Mgr l'Evêque qui fait l'allocution. Déjeûner intime des acéjistes avec Monseigneur, à la salle paroissiale....A trois heures, distribution des prix de français par l'A.C.J.C., présidée également par Mgr l'Evêque....Le soir, à 8 hrs, débat littéraire par les Acéjistes, salle comble, grand succès. Mgr l'Evêque termine cette journée bien remplie par une vibrante allocution. Fondation du premier cercle "louveteaux" chez les petits du Couvent, au nombre de 35, par les dévouées religieuses de Ponteix, et sous la direction de M. l'abbé R. Gauthier.

5 novembre—Le T.R. Père Desnoyers, assistant du Père Général des Oblats de Marie Immaculée, à Rome, visite Gravelbourg, le Collège et l'évêché....

11 novembre—Distribution des prix de français par l'A.C.F.C., au Couvent Mgr parle de l'étude de la langue française. Le personnel du Séminaire et du Collège Mathieu assistent et une grande foule....Le matin, Mgr l'Evêque donne à la Cathédrale, les statistiques de la visite de la paroisse: 1703 âmes, 311 familles dont 258 de langue française, 36 de langue anglaise, 17 de langue allemande et autres....A 3h.30 de l'après-midi, conférence par Mgr l'Evêque aux Dames de la Ligue Catholique Féminine, sur "le sens, la pensée et la parole catholiques."

14 novembre—Grande réunion des Acéjistes à leur salle. Tous les Séminaristes sont présents....M. Julien Hamon présente un superbe travail sur Garcia Moreno, modèle d'apôtre d'Action Catholique....et Mgr l'Evêque clôt l'agréable soirée par d'intéressantes remarques sur l'apostolat "pour cela il faut s'y préparer par la réflexion, l'étude....et la piété."

18 novembre—Le R.P. Daigle, O.P. clôture une retraite à Meyronne, qui apporte le plus consolant résultat....

20 novembre—Nous apprenons que Mgr C. Maillard s'est établi à Québec où tout en rétablissant une santé délabrée, il fera un peu de peinture. Gravelbourg tout entier lui garde

23 novembre—Au collège, par anticipation, les Philosophes célèbrent la Ste-Catherine et jouent le "Docteur Oscar" et "Mon cousin Lachouet". M. Mandin présente un fort bon travail: "Le Communisme". Le R. Père Supérieur termine en adressant quelques paroles de remerciement à Mgr l'Evêque, aux curés présents et à la population de Gravelbourg. Son Excellence prend ensuite la parole et parle de "l'Etude de la philosophie scolastique pour résoudre le problème de l'ordre social".

25 novembre—On donne à la Cathédrale, le résultat du Bazar diocésain pour la paroisse de Ste-Philomène. Revenu $1,186.-20. Le 20% payé à Régina et les dépenses enlevées, il reste profit net: $889.58.

A la Cathédrale, ordination au sous-diaconat de M. Arthur Moquin et de M. Adrien Bisson, pour le diocèse, et de M. Bérubé pour l'archi-diocèse de Québec. Mgr l'Evêque est assisté du R.P. Beauchamp, O.M.I., du R.P. Lamontagne, O.M.I., et de M. l'abbé Morin. Les Séminaristes dînent à l'évêché.

Mgr l'Evêque se rend à Swift-Current, le soir, où il prêche, et de là prend le train pour Vancouver et Victoria. En ce dernier lieu, il assistera à l'intronisation du nouvel évêque, le culte du souvenir et lui souhaite santé et succès dans son art.

21 novembre—Fête de la Présentation de Marie au temple célébrée au Grand Séminaire Mazenod, par l'ordination de cinq nouveaux tonsurés: M.M. Paul A. Boudreau, Oscar Beaupré, Oscar Lemay, Jean-Louis O'Hara, tous quatre pour le diocèse, et M. Poulin pour l'archidiocèse de Québec. M. Charles Dumais reçoit les deux derniers ordres mineurs, pour Québec. Après la messe, a lieu la rénovation des promesses cléricales des prêtres présents, puis Monseigneur bénit un tableau de la Présentation de Marie au temple, et deux statues, l'une de la Ste-Vierge, l'autre de St-Joseph, pour la chapelle du Séminaire. Chant du Te Deum et déjeûner au Grand Séminaire....

22 novembre—Soirée d'amusement pour les enfants du couvent. Concert en anglais. M. l'abbé Branch assiste et fait l'allocution.

Son Excellence Monseigneur H. MacDonald....

27 novembre—Service à la cathédrale, pour le repos de l'âme de Mme R. Villeneuve, décédée le 21 du courant, la vénérable mère de Son Eminence notre bien-aimé Cardinal. Le R. Père E. Lamontagne, au nom de Mgr l'Evêque, chante le service auquel assistent les Pères et prêtres de Gravelbourg, les Séminaristes, les élèves du Collège, du Jardin de l'Enfance et ceux du Couvent....avec tous les fidèles de la ville épiscopale, témoignage bien touchant d'un peuple qui "se souvient".

2 décembre—Quarante-Heures à la Cathédrale. M. l'abbé S. Morin chante la messe d'ouverture, assisté du R.P. Daniello et de M. l'abbé A. Bisson. M. l'abbé J. Branch fait le sermon. Les prêtres voisins tour à tour viennent y prêter leur concours. M. l'abbé A. Gravel prêche en anglais, M. l'abbé Fehrenbach, en allemand, et M. l'abbé Lussier, en français. Assistance nombreuse, pieuse, recueillie à tous les exercices. Les hommes et les jeunes gens passent les deux nuits aux pieds de Jésus-Hostie.

5 décembre—M. l'abbé J. Branch fait la visite officielle, comme aumônier régional, des différentes troupes Scoutes du diocèse: Ponteix, Coderre, Willow-Bunch, Mazenod, Laflèche, Meyronne, Ferland, Billimum, Ste-Elisabeth, etc....

6 décembre— Par décision de Mgr l'Evêque, M. l'abbé A. Magnan, curé de St-Victor, et M. l'abbé L. Lussier, curé de Laflèche, sont nommés Consulteurs Diocésains. Nos hommages et nos félicitations!

7 décembre— Mgr l'Evêque approuve la réplique de la statue de N. Dame d'Auvergne, de Ponteix, laquelle statue les fidèles pourront se procurer désormais à l'occasion des pèlerinages de Ponteix.

8 décembre—Fête de l'Immaculée-Conception. Nombreuses communions à la messe de 8.30. Nous terminions, aujourd'hui, la grande neuvaine en l'honneur de Marie pour demander des prêtres, des missionnaires et des religieuses. La messe de 10.30 est célébrée par M. l'abbé J. Branch, assisté de P. Daniello et de M. l'abbé Bérubé, comme diacre et sous-diacre. Mgr l'Evêque, paré des vêtements pontificaux, assiste au trône et fait le sermon.

9 décembre—Séance dramatique et musicale, sous la présidence de Son Excellence, en l'honneur de la fête patronale des R. P. Oblats. Mgr. l'Evêque, félicite, remercie les acteurs, qui vraiment se sont surpassés, puis ajoute ses hommages et ses souhaits aux Révérends Pères Oblats de Marie Immaculée.

16 décembre—A la chapelle du Collège, ordination au diaconat du Fr. Paul Piché, O.M.I. Mgr l'évêque est assisté du P. E. Lamontagne, supérieur et de M. l'abbé S. Morin. Les séminaristes assistent, les élèves font le chant. Les parents de l'ordinand sont présents.

18 décembre—Au couvent, concert présenté par les élèves auquel assiste Mgr l'Evêque, les Pères et les prêtres de la ville, les séminaristes et une grande foule.

23 décembre—Quatrième dimanche de l'Avant, Mgr l'Evêque élève à la prêtrise le Fr. Paul Piché, O. M. I., enfant de la paroisse de Gravelbourg, puis au diaconat M. M. les abbés A. Moquin et A. Bisson de Gravelbourg et M. l'abbé E. Bérubé de l'archidiocèse de Québec.

25 décembre. Noël—Superbe messe de minuit traditionelle qui est suivie de la messe de l'aurore, célébrées par Mgr l'Evêque qui fait le sermon en français, en anglais et dit quelques mots en allemand. Le tout est précédé d'une procession autour de l'église avec le statue de l'Enfant Jésus portée en triomphe jusqu'à la crèche par les petits enfants. La cathédrale est littérallement remplie par une foule pieuse et recueillie. Plusieurs s'approchent de la Table Sainte.

30 décembre—En 1933 il a été distribué 35,000 communions et il y eut 1760 messes célébrées; en 1934, il a été distribué 38,000 communions et il y eut 1880 messes célébrées à la cathédrale.

31 décembre—Pour tous vos bienfaits, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous remercions et nous vous glorifions!

EVECHE DE GRAVELBOURG, 31 DECEMBRE, 1934

Chers paroissiens de Gravelbourg,

L'année 1934, comme vous pouvez vous en convaincre par les nombreux événements et les grandes activités dont elle fut chargée, est digne d'un précieux souvenir dans l'histoire de votre paroisse.

C'est la raison qui me fait vous léguer ces quelques "parcelles d'histoire" comme témoignage de mon admiration et de mon affection sacerdotale à votre égard. La docilité avec laquelle vous avez bien voulu répondre à mes directives, émanées du reste de Son Excellence Monseigneur votre Evêque, m'a grandement consolé; votre générosité, malgré la crise, à seconder mes humbles efforts dans le maintien de votre organisation paroissiale et de ses oeuvres m'a puissamment aidé. Je désire vous en rendre le témoignage public. A tous et à chacun j'offre ici l'expression de ma profonde gratitude, avec mes meilleurs voeux de bonne et sainte année.

(signé) J. Branch, ptre,

A. C. J. C.

Le Conseil Régional A. C. J. C. Gravelbourg, Sask.

L'Association de la Jeunesse Candienne-Francaise

(Section de la Saskatchewan)

L'A. C. J. C. a été établie en Union Régionale dans le diocèse de Gravelbourg, en septembre dernier. Le Cercle Rodrigue-Villeneuve devient le Comité Régional du diocèse.

Aumônier Régional, M. l'abbé S. Morin de l'Evêché.

Président-Régional, M. E. Longpré.

Vice-Président et

Secrétaire, M. Pierre Lafrance.

Conseillers: M. M. Armand Bazinet, Dieudonné Piché, Serjius Aussant, Julien Hamon.

Les différents cercles sont les suivants:

Gravelbourg, ville, Gravelbourg, Collège, Ponteix, Willow-Bunch, Ferland, Laflèche, Coderre, Billimum, St-Victor....

Les membres étudient dans leurs cercles d'étude, cette anneé, l'histoire de l'Eglise, celle de l'Ouest Canadien, les questions sociales.

Aux jeunes pour l'A. C. J. C. de St-Boniface

Un mois de propagande en faveur de l'A. C. J. C., c'est une très heureuse idée du Comité régional! Je m'en réjouis, j'approuve de tout coeur le projet, je bénis les propagandistes, et je souhaite que leur appel arrive à tous les jeunes et trouve en chacun un accueil intelligent et sympathique.

La jeunesse, toute la jeunesse, doit se préparer activement aux responsabilités que lui apporteront les tâches de demain. L'horizon n'est pas très serein. C'est une raison de plus pour les jeunes de ne laisser passer aucune occasion de s'instruire, de s'armer, de se convaincre: le travail constant la lutte pour le bien, la persévérance dans l'effort, avec la grâce de Dieu, surmontent toutes les difficultés.

Est-ce à la jeunesse qu'il faut le rappeler? Ce n'est pas à vingt ans qu'on se laisse décourager. On serait peut-être plus exposé à se faire illusion en s'imaginant que tout finira par s'arranger sans qu'il soit nécessaire de s'aider soi-même? Jeunes gens, mettez-vous en garde contre cette forme d'inertie qui conduit à la mort: Il nous faut plus que jamais, et il nous faudra de plus en plus, l'intelligence développée par le travail et la réflexion, l'initiative, le courage, l'esprit d'union et d'organisation, et cela dans tous les domaines: foi religieuse où les cadres extérieurs, même les plus magnifiques, ne suffisent pas sans l'ardeur des convictions personnelles; patrimoine national et social où nous aurions tort de nous plaindre que les autres ne tiennent pas compte de nous, si nous consentons nous-mêmes à n'être pas des valeurs; succès personnel dans n'importe quelle profession ou occupation: la force physique et la routine ne suffisent plus, il faut l'intelligence et l'organisation. Jeunes gens, entrez dans l'A. C. J. C., faites partie de votre cercle paroissial, cherchez-y votre perfectionnement, mettez-vous en mesure de répondre aux exigences de l'avenir.

Le premier contact qu'il m'a été donné de prendre avec l''A. C. J. C. au Manitoba me laisse la meilleure impression: union dans la charité sans distinction de rang social, désir sincère de s'aider mutuellement, de coopérer à l'oeuvre commune, entrain très fraternel, il y a là tous les éléments d'une excellente action catholique.

Je me réjouis surtout de voir l'A. C. J. C., au Manitoba, en bonne voie de résoudre un problème difficile:; l'adaptation des cercles de l'A C. J. C. à la vie rurale. J'en félicite les aumôniers et les dirigeants des cercles: qu'ils continuent dans cette direction. Que nos jeunes de la campagne s'unissent, qu'ils apprennent à comprendre leurs véritables intérêts, à les défendre avec intelligence, pondération, charité, mais aussi avec courage et ténacité. Qu'ils comprennent de mieux en mieux ce qu'ils doivent à leur foi, à leur race, à leur profession, et qu'ils puisent dans ces convictions une noble fierté; qu'en restant attachés à la terre, ils tachent de comprendre l'opportunité des amélioration qui leur permettront de sortir plus facilement des difficultés, et de prévenir celles que l'avenir nous réservrait.

Ce fut le conseil très éclairé—les circonstances le prouvent maintenant—que n'a cessé de répéter aux populations de la campage Son Excellence Mgr Béliveau. Son Coadjuteur, qui se glorifie d'être fils de la terre, n'aura pas une autre façon de voir et de juger.

Jeunes gens, apprenez à connaître l'A. C. J. C. Eprenez-vous de l'idéal qu'elle propose à ses membres Jeunes agriculteurs, par les Cercles de l'A. C. J. C. apprenez à apprécier ce que vous êtes, apprenez à rester ce que vous devez être. Etudiez les moyens de faire valoir pleinement les richesses que vous portez dans vos belles âmes de chrétiens, dans vos coeurs vaillants de canadiens-francais, dans vos nobles mains de travailleurs du sol!

Que l'A. C. J. C. augmente le nombre de ses membres, renforce ses cadres, que son influence s'étende à toute la jeunesse manitobaine, et....que la page de l'A. C. J C. de la **Liberté** soit lue par tous les jeunes. C'est le voeu que je forme au commencement de la nouvelle année; et ce voeu, je demande au Maître de la moisson de le bénir et de le rendre efficace.

Emile YELLE. P. S. S.
Archevêque Coadjuteur de Saint-Boniface.

Appel aux jeunes

L'avenir de notre race sera ce que nous l'aurons fait.

C'est notre devoir sacré de lui dévouer nos énergies, car son triomphe et sa gloire doivent être faits de nos efforts et de nos sacrifices.

Pour que cette œuvre de nos vies soit efficace et durable, il faut serrer nos rangs, briser avec la routine de nos vieilles divisions de partis, nous appuyer les uns sur les autres dans une franche camaraderie et une chrétienne fraternité; il faut nourrir ensemble nos esprits de la même étude des grands intérêts qui nous réclament; puiser enfin à la même vie du Christ la même intense passion de dévouement et d'apostolat social, couronnement terrestre du vrai et complet catholicisme.

C'est pour cela que s'est fondée, avec la bénédiction de l'Eglise, l'association catholique de la Jeunesse canadienne-française. C'est elle qui convie les jeunes gens de bonne volonté à se liguer pour les saintes luttes de l'avenir.

Dans une série de Congrès, tenus à Montréal, à Québec, à Ottawa, à Sherbrooke et aux Trois-Rivières, elle a exposé à la jeunesse, et elle continuera de lui exposer, son esprit, ses méthodes, ses réalisations et ses espérances.

Aujourd'hui, comme hier et comme demain, elle fait appel et ouvre ses rangs à ceux des jeunes Candiens Français qui croient au catholicisme et à son efficacité universelle pour le bien des individus et des sociétés, à la race canadienne-française et à sa mission providentielle; à ceux qui ont conscience des dangers que courent et notre foi catholique et notre race canadienne-française et qui se sentent **en vérité** le courage de se préparer à combattre pour le triomphe de l'une et de l'autre.

Sachons prendre conscience des généreuses aspirations qui s'éveillent au fond de nos âmes. Ayons à coeur d'imprimer à nos vies une saine et vigoureuse poussée vers les hauteurs sereines où s'élabore le triomphe des causes saintes de la Patrie et de la Foi, dans la fraternité chrétienne et la vraie liberté.

LE COMITE CENTRAL

Les Scouts

La Cour d'Honneur au Conseil Régional des Scouts Catholiques

LES SCOUTS CATHOLIQUES

L'Association des Scouts Catholiques du diocèse de Gravelbourg a été fondée, à Gravelbourg en 1933 et est indépendante de tout autre groupe, jusqu'à ce qu'elle s'allie à la Fédération des Scouts Catholiques du Canada; elle compte plusieurs patrouilles dans les différentes paroisses suivantes: Gravelbourg, Ponteix, Willow-Bunch, Laflèche, Ferland, Coderre, Meyronne, Assiniboia, Mazenod, St-Elisabeth, Ecole Wesson à Gravelbourg.

Le Comité Régional Diocèsain

L'Aumônier-Régional, M. l'abbé J. Branch de l'Evêché.

Président Régional, Lucien Bourgeois,

Chef de la 1ère patrouille, M. Dan Lambert,

Deuxième Chef, Edouard Gauthier,

Troisième Chef, Antonin Duhamel.

Quatrième Chef, Gérald Doutre.

Seconds: Fernand Mailhot, Théodore Bouvier,

Tous ces Chefs et ces Seconds forment la Court d'Honneur.

Les Campements ont lieu au Camp Jeannotte, environ douze milles de Gravelbourg. En juillet et août 1934, il y eut deux campements qui ont réuni, dans le premier, quarante-quatre chefs et dans le deuxième, cent trente trois Scouts. La messe y est célébrée chaque matin. Le reste de la journée se passe dans des travaux pratiques, amusements, conférences, le tout entremêlé d'exercices de piété. Ces enfants sont sur la surveillance immédiate d'un prêtre et de quelques Séminaristes.

Les Louveteaux

Les petits prennent pas à côté de leurs frères ainés..et les voilà organisés dans la troupe des Louveteaux. Rien de plus charmant que de voir ces petits bons hommes en berêt, se planter et vouloir devenir eux aussi des "petits apôtres en herbe", mais c'est une herbe qui promet et contre laquelle les sauterelles de la Saskatchewan ne pourront rien Salut bas devant ces tout petits, "le royaume des cieux leur ressemble". En avant donc les vaillants petits. Vous ne resterez pas toujours petits. Plus tard, non seulement vous grandirez, mais vous serez grands pour Dieu et l'Eglise.

La première troupe de Louveteaux a été fondée au Couvent de Ponteix, la deuxième au Couvent de Jésus Marie de notre ville, la troisième à la paroisse de Gravelbourg. Le mouvement est parti.. A bientôt les autres troupes!!

Baden-Powell
Le fondateur du Scoutisme

Nous adoptons ses méthodes en y mettant un esprit franchement catholique; nous l'honorons comme le grand chef et nous saurons lui témoigner notre attachement. Il vient au Canada à l'été: nous lui préparons une belle fête scoute, car nous espérons pouvoir l'avoir au milieu de nous au moins une journée.

LE COLLEGE MATHIEU——

(suite de la page 2)

français, américain, ici, ne se parle pas, il se vit. Pour nous, si nous voulons assurer notre survivance nationale, il faut nécessairement vivre notre patriotisme. Et c'est au collège surtout que nous enseignerons à la future génération de le vivre dans toute son intégrité, parfaitement et jusqu'au bout. Tout s'y prête; l'étude de l'histoire du passé nous rappelant les gloires des aïeux, mais aussi les dures leçons d'endurance, d'énergiques volontés que ceux-là nous ont léguées, l'étude des langues latines, soeurs de la nôtre, la scholastique éclairée des lumières de la foi qui enseigne à l'homme ses devoirs envers Dieu, mais aussi envers ses frères, sa patrie, son pays....

Autant de choses, Messieurs, que notre jeunesse ne trouvera pas à l'école neutre ou antifrançaise, mais que le collège a mission de fournir généreusement et abondamment à l'effet de créer une race forte, une nation bien vivante. Ne croyez pas que le collège, en fournissant ainsi à ce bataillon d'élite le sens national avec le sens catholique, préparera des hommes moins canadiens; dans le sens britannique, ou bien des citoyens moins aptes à diriger les affaires du pays ou à briller au ciel du domaine des affaires matérielles. C'est le contraire qui est juste.

Etre catholique français n'a jamais fait tort, que je sache, à l'empire britannique.

L'histoire du Canada français est là pour l'attester. Le peuple canadien français, toujours fidèle à son serment d'allégeance, s'est fait plus d'une fois, sous la direction de ses chefs religieux et civils, les défenseurs des droits de l'empire contre ses propres enfants, anglo-saxons. C'est dans l'intérêt de la couronne d'Angletere, disait naguère le grand économiste canadien, M. Montpetit, que chaque groupe ethnique du Dominion reste parfaitement ce qu'il est, dans sa langue, dans son sens national et dans ses aspirations. En cherchant donc à garder les nôtres bien catholiques et bien français, c'est encore le plus sûr moyen de conserver un Canada, sans annexion, plus uni et plus fidèle, à la couronne de notre gracieux souverain.

Lors d'une récente conférence aux Allemands, à Saskatoon, le Dr Uhrich, député de Rosthern, engagea ses compatriotes à demeurer fidèles à leur race. Voici les fières paroles qu'il prononça, en cette circonstance:

"Il y a des gens, au Canada, qui ne voient un brillant avenir pour le Dominion que dans une prompte assimilation des diverses nationalités pour les unifier. Rien n'est plus illogique! Plus on donnera de liberté culturelle et spirituelle aux immigrants et à leurs descendants, plus riches et plus florissantes seront les prérogatives et les qualités distinctives qui contribueront plus efficacement à la grandeur de notre pays." En effet, concluait le "Patriote", en citant ces paroles de haute inspiration, l'assimilation amoindrit le caractère d'une race! Elle tue, chez elle, l'essort vers l'idéal, affaiblit son courage et éteint sa fierté. Un peuple assimilé est la plupart du temps une moitié de peuple."

Ces déclarations d'ordre "de pédagogie nationale" cadrent parfaitement avec ce témoignage plutôt significatif, donné tout récemment, sur le même sujet, par S. Eminence le Cardinal O'Connel, à propos des Franco-Américains:

"Les Franco-Américains, dit l'Eminent Archevêque de Boston, n'ont rien perdu des vertus de leurs ancêtres; ils ont apporté au pays ce double héritage et ils réalisent qu'ici ils ont une belle occasion d'offrir et de mettre au service de l'Eglise et de l'Etat cette même loyauté et ce même dévouement déployés si noblement au Canada il y a des siècles passés. Qu'ils se rappellent toujours que cette fidélité à leur langue maternelle, cet attachement à leur Dieu, ce dévouement à la cause de l'Evangile, cet amour et cette loyauté pour la patrie nouvelle sont autant de sentiments qui font d'eux de parfaits Américains".

Ne croyez pas, non plus, que le collège nous donne des hommes moins aptes à gérer les affaires du haut commerce ou de la grande industrie. C'est là un reproche gratuitement fait à nos collèges, à savoir qu'il forment une génération d'hommes plutôt théoriques que pratiques, dans le maniement des affaires, soit dans le domaine politique, soit dans le domaine de la haute finance. Pour refuter cette assertion, je me contenterai de vous citer deux déclarations d'un homme pratique, s'il en fut un, Carnégie, le grand industriel, le roi de l'acier, et dont le témoignage jette une vive lumière sur la question. Il disait, en 1899, ce que plusieurs avaient dit avant lui toutefois: "D'après mon expérience personnelle, je puis affirmer que j'ai connu bien peu de jeunes gens se destinant aux affaires qu'une éducation classique n'a pas gâtés. S'ils avaient passé dans leur vie active leurs années de collège, ils seraient mieux instruits sous tous les rapports." Voilà sa première manière de comprendre le problème. Mais il changea vite d'opinion. A quelques années de distances, s'adressant, un jour, aux élèves de l'Université de Cornell, il avouait cette nouvelle opinion plutôt significative: "En supposant des aptitudes égales de part et d'autre, le gradué de collège l'emportera toujours sur celui qui n'a pas fait d'études, parce que en définitive, c'est l'instruction qui compte". Il écrira encore plus tard dans son livre intitulé, l'Empire des affaires: "Les diplômés de l'université possède des idées plus larges que celui qui a été privé d'éducation universitaire....il dépassera celui qui, une couple d'années avant lui, aura été mis à l'école de la pratique." La constatation des faits suivants donnera maintenant raison au grand industriel qui, au cours de ses expériences, a cru nécessaire de changer ses vues.

Les gradués de collèges, depuis un certain nombre d'années, voyant les professions libérales encombrées, ont dirigé leurs activités intellectuelles vers le commerce et l'industrie. Qu'est-il arrivé? Ces jeunes gens, en très court temps, se sont mis au courant de la routine du bureau, du magasin ou de l'usine et ont appliqué leur esprit mieux exercé et leurs connaissances plus étendues à développer et à faire progresser l'entreprise dont ils sont devenus vite les âmes dirigeantes.

De nombreuses enquêtes ont été faites, dans le même sens, entre autres, par l'Université de Michigan, lesquelles ne nous permettent plus un doute sur ce sujet. Enfin la grande guerre mondiale est venue, d'une façon évidente, corroborer tout cela. Ses organisations multiples ont mis en relief les aptitudes des gradués à occuper à peu près tous les postes de confiance et cela dans toutes les branches de ses diverses activités, voire même jusque dans ses travaux d'ordre technique. C'est pourquoi, aux Etats-Unis et dans maints pays, depuis la guerre on a demandé la diffusion de plus en plus grande de l'enseignement classique. Bon gré, mal gré, se rendant à l'évidence, en plein XXième siècle, on a été forcément obligé de faire entrer le college classique en ligne de compte système fondamental à l'effet de former des hommes dans le sens pratique et utilitaire....

Messieurs, nous vivons a une epoque bien tourmentee. A cette situation, nous devons ajouter la solution de problemes des plus complexes dans l'ordre religieux, social et national. Si nous voulons conjurer les troubles dont nous sommes menaces, nous de la classe dirigeante, pretres ou laïques, nous devons necessairement prendre notre parti. Il nous faut les connaitre ces problèmes, les approfondir et les resoudre. Jamais plus qu'aujourd'hui, nous avons besoin d'hommes qui s'imposent devant tous par leur science, l'intégrité de leur vie et le zèle de leur apostolat. C'est notre collège français de la Saskatchewan qui nous préparera les hommes de demain. En ce sens, il devient notre suprême ligne de défense. Le sort du pays et des nôtres est entre les mains des jeunes que nous lui confierons.

Lorsque le collège fut à peu près crée dans l'Est, le Canada français était au tournant d'une époque la plus tourmentée de son histoire. L'union des deux Canada n'avait pas atteint le but visé par ceux qui l'avaient conçue. Notre population restait ferme debout, luttant avec l'invincible courage d'une race qui ne veut pas mourir. Il fallait sauver la nation en péril. Et c'est le prêtre, l'humble prêtre enseignant dans la pauvreté et l'héroïsme qui fit pencher la balance. Le collège dont il était la cheville ouvrière opera la merveille que l'histoire impartiale appelle aujourd'hui: le miracle canadien.

Regardez et voyez maintenant cette pléiade d'hommes de toutes conditions, dans tous les degrés de l'échelle sociale, hommes marqués au front de l'auréole du mérite et de la gloire, qui honorent leur race, réjouissent la Sainte Eglise et donnent les plus belles espérances pour le pays tout entier.

Dans une superbe et grande église de Londres, l'église Saint Paul, il y a, paraît-il, de grandioses monuments élevés à plusieurs des gloires politiques et militaires de la nation anglaise. Le visiteur en est ébloui, mais s'il regarde bien, il découvrira dans un angle obscur de l'édifice, une humble tablette commémorative dédiée à Sir Christopher Wren, l'architecte du majestueux temple. Sur cette tablette, il pourra lire ces simples mots: " Si monumentum quæris circumspice."

Messieurs, si vous prenez la peine de regarder le grand monument qu'est la Nation Canadienne Française du vieux Québec, faites de même: "Si monumentum quæris, circumspice." "Si vous cherchez le monument, regardez."

Alors à vos yeux apparaîtra comme un rampart à la base solide et inébranlable, comme une citadelle d'où jaillissent la lumière et la vie: le collège, maintien et développement de la survivance catholique et française au Canada, en Amérique.... Puisse le Collège Mathieu de Gravelbourg l'être de même pour les nôtres de la Saskatchewan.

Le Campement des Scouts de Gravelbourg, 1934

Dédié à tous les scouts qui y ont pris part

SOUVENIRS

L. BOURGEOIS, SCOUTMESTRE.

C'était au camp. Le soir, après le couvre-feu, le dernier coup de clairon et la dernière chanson sous la tente, l'aumônier et moi nous rentrions dans nos quartiers. L'aumônier était songeur et je remarquais qu'il parlait peu....Je respectais son silence. Après une prière spéciale pour nos "gars" l'aumônier me dit en préparant son lit: "Sais-tu, Lucien, que c'est une grosse affaire que nous avons en main: 146 scouts sont sous la tente. Les parents nous ont confié leurs garçons. Quelle grosse responsabilité..Si ces garçons devenaient mauvais au camp"....Et je ne répondis pas excepté un mot vague: "Oui, c'est une grosse affaire". Je compris maintenant pourquoi l'aumônier en faisant la ronde avec moi dans chaque tente pour souhaiter le bonsoir à ses chers scouts avait épinglé un crucifix au canevas de la tente, à l'intérieur, en disant au chef de patrouille: "Que tes hommes n'oublient pas qu'Il est avec nous".

Oui: l'inquiétude, la responsabilité, je sentis qu'elle pesait sur moi aussi, moi qu'on appelait chef et Scoutmestre. Et je ne dormis pas beaucoup ce soir-là. L'aumônier à genoux égrenait son chapelait....

Les Chefs

Voici les chefs qui ont dirigé le campement des chefs de Gravelbourg du 17 au 21 juillet 1934. C'était en miniature un camp "Gilwell" et son effet pratique sur la formation de chefs a été démontré d'une façon évidente au campement général de 176 scouts tenu une semaine plus tard. Les chefs qui avaient suivi les leçons d'entrainement au camp "Gilwell" réussirent à merveille avec leurs troupes.

Parmi ces chefs quelques-uns pour des raisons qui leur sont personnelles se sont éloignés de la Troupe de Gravelbourg mais la troupe marche quand même et préparera bientôt les activités scoutes de l'an prochain. Une grande Jamborée de tout le diocèse avec invitation spéciale aux scouts internationaux du Sud se tiendra au Parc Scout au commencement de l'été.

Les chefs que vous voyez sur ce portrait excepté le scoutmestre Bilodeau de Laflèche (1er rang, à gauche) sont tous de Gravelbourg. Lucien Bourgeois, scoutmestre, au centre en avant.

"Le Blé qui Lève

RANDONNEE

RANDONNEE SCOUTE DE PONTEIX A GRAVELBOURG

A neuf heures la voiture est devant le presbytère. Les jeunes sont nombreux qui assistent à notre départ. Il y a aussi bon nombre de paroissiens qui sortent de leurs demeures pour être témoins de l'aventure.

Il fait chaud même. Nous avons quelques fruits comme provision pour la soif et une bonne cruche d'eau, chose indispensable pour un long voyage.

Vers les 11 heures nous avions déjà franchi la distance de six milles. Nous avions piqué à travers les côtes au Nord Aneroid. Tout le monde est gai et plein de courage, mais l'estomac commençait à nous agacer. Convenu donc que nous ferons feu et "gargotte" en arrière d'Anercid, à environ onze milles de Ponteix.

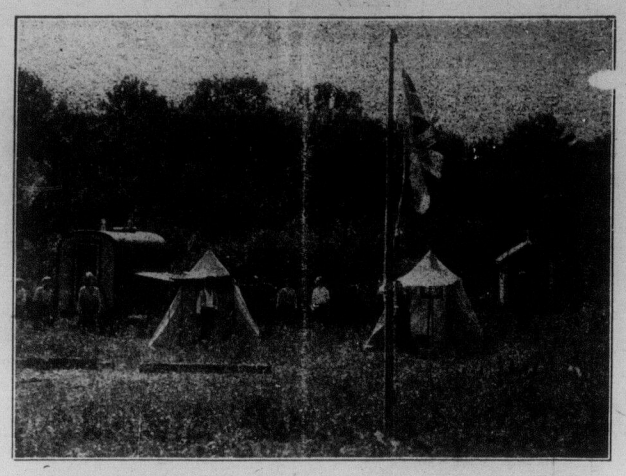
Après le dîner et un petit repos, nous attelons nos chevaux et nous repartons au petit pas, avec comme objectif de planter notre tente en face de Vanguard.

Le soir nous sommes en effet à Vanguard: Gravelbourg semblait bien près de nous. Le lendemain nous partons après une belle nuit sous la tente et nous filons vers la ville épiscopale. Il faisait chaud! A Gravelbourg on nous attendait: l'abbé Gauthier avait averti les Quartiers Généraux. Quand nous somme entrés à Gravelbourg, fatigués et contents, nous sommes reçus par M. l'abbé Branch qui ne tarissait pas d'éloges pour cette fameuse randonnée: qui mérite un monument, disait-on à l'évêché. C'est un exemple d'endurance pas ordinaire et une leçon de choses à l'honneur de l'esprit scout.

Le lendemain nous partions pour le camp. Nos chevaux devaient tirer le camion pour l'eau afin d'approvisionner le camp. Nous étions contents de rendre ce service à la Troupe de Gravelbourg qui nous recevait si cordialement dans son Parc et où nous devions passer une si agréable semaine Notre tente fut montée dimanche après-midi et elle fut proclamée la plus belle de tout le campement.

"Le Blé qui Lève"

LES QUARTIERS GENERAUX AU PARC



LES TROUPES QUI ONT PRIS PART AU CAMPEMENT GENERAL

Dimanche soir le 29 juillet la Troupe d'Assiniboia au nombre de 20 arrivait aux Quartiers Généraux à Gravelbourg et s'y installait pour souper. Une bande de joyeux copains en majorité Irlandais et les autres Allemands, ils ne se firent pas prier deux fois de se mettre à l'aise. Ils firent bonne impression sur les chefs de Gravelbourg. Après la bénédiction de la cloche à laquelle ils assistèrent les scouts d'Assiniboia furent conduits au camp scout. M. Bisson était chargé de les conduire et devait rester spécialement avec eux pendant leur campement. Les chefs de Gravelbourg descendirent devant eux pour leur monter des tentes pour la nuit, il était déjà huit heures. Après cette installation précaire les chefs laissèrent ces jeunes scouts se débrouiller et partirent pour la ville. Une bonne humeur bruyante semblait être la marque de cette jeune Troupe: preuve évidente que ces jeunes feraient bonne figure au camp. La suite justifiera ces prévisions.

....

Assiniboia avait été précédé par la troupe déjà légendaire de Ponteix qui arriva samedi soir le 28. Dans une autre page de ce numéro vous trouverez le récit résumé de leur voyage et leur installation au camp.

Lundi matin c'était grand bruit aux alentours des quartiers généraux. Les autos y circulaient sans cesse, les scouts affairés couraient ici et là, organisant, chargeant les matériaux sur des camions et sur le "trailer" si connu maintenant. Quelle besogne! Dans l'avant-midi la Troupe Laflèche arriva avec M. Bilodeau.

Ils ne firent que passer en ville: ils avaient hâte de se voir au camp Quand la Troupe de Gravelbourg arriva dans l'après-midi, Laflèche était déjà installée, et bien installée. Ces scouts ne sont aucunement à plaindre car ils ont un scoutmestre parfait. Ils étaient deux patrouilles.

Gravelbourg partit dans l'après-midi avec 38 scouts et chefs. Déjà accoutumés à la vie du camp, ils eurent vite fait de s'installer au centre du Parc en dissimulant leurs tentes aux alentours des Quartiers Généraux du Campement....Le Scoutmestre Bourgeois aidé de l'Assistant Dorais eurent beaucoup de travail pendant cette première journée car ils avaient à prévoir non seulement pour leur Troupe mais pour les autres troupes également. Et il en faut des articles pour une si grande installation de scouts, la plupart sans grande expérience du campement! Malgré tout, la liste "des choses qui manquent" qui fut donné au chauffeur partant pour la ville le lendemain, n'était pas longue, preuve certaine que les chefs de Gravelbourg avaient bien travaillé pour préparer ce grand campement.

Mardi matin Mazenod arriva. Deux patrouilles aussi, sous l'habile direction du scoutmestre Lemacher, ils s'installèrent en peu de temps. La famille grandissait toujours.

Mercredi la Troupe de Meyronne fait son apparition. Ils ont comme scoutmestre un jeune homme qui est un trésor pour une troupe, G. Thuot. Comme ses gars l'aiment et il le mérite bien..Il n'a fait que passer au camp des chefs, mais il a étudié par lui-même et il réussira. Meyronne a aussi deux grosses patrouilles.

La famille n'était pas encore au complet. Nous attendions Willow-Bunch. Mais Willow-Bunch ne vint que la semaine suivante alors que toutes les troupes exceptée une partie de Gravelbourg étaient parties.

CAMP DES CHEFS SCOUTS

Chapelain, M. l'abbé J. Branch; Assistant M. l'abbé A. Moquin; Chefs, Bilodeau et Bourgeois; Chefs de patrouilles de Gravelbourg, G. Dorais; G. Doutre; A. Dorais; T. Bouvier; E. Gauthier; A. Duhamel; R. Rémillard; D. Lambert: Membres, Légaré; A. Lausière; G. Lausière; Fafard; Dehays; Leemacher; Seeman; Pellerin; Roy; Régimbal; Neaust; Benord; Privé; Couture; Chabot; Ducharme; Walsh; L Bouvier; Hippert; Gosselin; Morissette; E. Couture; Mailhot; Bauer; Jeannotte; J. M. Dugas; D. Dugas; C. Thuot; Butler; Kessler, etc.

"Le Blé qui Lève"

En randonnée à Shamrock Park

DANS LES CARNETS SCOUTS

Souvenirs du Campement

Le matin du départ tous les scouts devaient apporter leur bagage au Quartiers Généraux. On y chargeait des trucks en route pour le parc.

Dans l'après-midi à deux heures tous les scouts sont partis. Arrivés au camp les patrouilles se hâtèrent de monter leurs tentes. Il fallait aller vite, je vous l'assure, parce que tout-de-suite après l'installation on pouvait aller se baigner. On avait hâte.

Le soir il y eut le premier feu de camp. C'était drôle et nous aimions celà....Nous étions contents de nous coucher. Pour beaucoup de nous autres c'était la première fois que nous couchions sous la tente. Le matin nous avions la Messe et pendant toute la journée nous étions beaucoup occupés et ça serait trop long pour tout écrire celà.

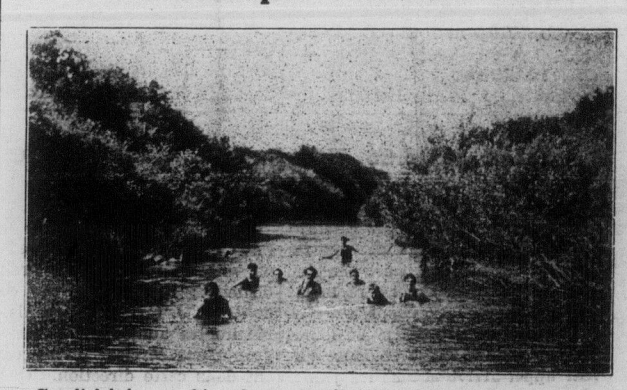
J P. Pellerin, Lion 3.

Le matin que nous devions aller au camp nous étions bien joyeux. Tout était arrangé: tout marcha bien. En allant au camp nous sommes arrêtés souvent pour des scouts de la campagne. En arrivant nous avons installé nos tentes. Le soir au feu de camp il y eut des histoires et toutes sortes de choses drôles. Nous sommes ensuite allés nous coucher: le lit était dur, il y avait des petits arbres qui nous plantaient dans le dos! Plusieurs n'ont pas bien dormi et le matin on était debout de bonne heure: le clairon nous réveillait. Nous avons eu la Messe et ensuite le déjeuner. C'est moi qui étais cuisinier ce matin-là et je ne trouvais pas cela facile. La journée passa très bien et très vite. Le soir tout le monde était fatigué et au coucher on n'entendait pas un mot, tous dormaient. Pour se lever c'était dur; il fallait se laver dans l'eau froide: c'était pas facile. Mais ça allait bien....

Après le campement j'étais content de retrouver mon bon lit.

A. Gravel, Panthère 3

La rivière près du Parc Scout



Ce cliché évoque bien des souvenirs! La Rivière Scoute: ses courbes et les arbres qui la bordent, les canots et les courses à la nage, et toutes les petits bonheurs que l'eau donne spécialement aux scouts de la Saskatchewan, si privés sur ce point....Il y aurait bien des choses à dire et à raconter, bien des petites histoires et des incidents intéressants: les scouts se racontent cela à la veillée au camp et plus tard quand revenus à la maison ils aiment à se rappeler leur vie au camp. Même les accidents, car il y en a forcément, prennent leur place parmi les bons souvenirs du campement. On se rappelle un jour qu'un gros garçon de Mazenod se brisa le pied dans la rivière: quelle corvée pour le monter sur la côte! Un autre se fait mal en jouant avec les bateaux: les secouristes ce jour-là avaient eu beaucoup de travail, car même près des tentes un jeune scout (sans expérience avec la hache) s'était coupé assez dangereusement. Mais tout cela devient plaisir après coup et l'on oublie les petits accidents pour ne passer qu'au grand bonheur du camp.

"Le Blé qui Lève"

L'INSPECTION

Tous les matins au camp le scoutmestre fait sa ronde pour voir comment vivent les patrouilles. Car aux alentours d'un camp scout il faut de la propreté et du savoir-vivre. La négligence n'est pas de mise: aucune chose indésirable et qui ne répond pas aux exigences de la propreté la plus stricte et de l'hygiène la plus sévère n'est tolérée.

A l'arrivée du scoutmestre le chef de patrouille qui l'attend fait saluer ses hommes; le scoutmestre répond et commence aussitôt l'inspection. Les mains doivent être propres, les cheveux peignés, l'uniforme en ordre parfait, les boutons "en service" même celui de l'épaulette—on est scout ou on ne l'est pas. Ensuite commence l'examen de la tente et des alentours: ce n'est pas une petite installation qu'une tente pour la petite famille qu'est une patrouille scoute. Tout est là mais tout doit être en ordre et propre. Rien ne doit traîner, tous les déchets doivent être brûlés au enterrés. Le scoutmestre donne des points pour la tenue du camp et salue la patrouille pour passer à une autre.